

DÉMISSION C16

Charest serait sur le point de remplacer Kim Campbell



Chez nous

Asbestos

Les syndiqués de Coop-Métro rejettent les offres finales

Drummond

Martine Pinard cultive... la réussite

Victoriaville

La facture pour les ordures fait un bond

CAHIER B

AU QUÉBEC C8

150 millions \$ supplémentaires pour l'aide sociale

NEW YORK C14

Un tireur fou sème la terreur dans un train de banlieue

MÉTÉO A2

(342e jour de l'année)

**Nuageux: max.-1, min.-8
Lever du soleil: 7h14
Coucher du soleil: 16h04
Demain: flocons**

AUJOURD'HUI

Cahier spécial



Une réalisation du service de la publicité de La Tribune.

Les chantiers se font vider

Le mouvement de grève illégale dans le secteur de la construction s'étend à la région de Sherbrooke

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Un à un, au cours de la journée d'hier, les principaux chantiers de construction de la région de Sherbrooke ont été fermés par les opposants à la déréglementation de la construction résidentielle. Les plus petits chantiers devraient recevoir cette visite, au fil des prochaines heures.

Si aucun geste de violence n'a été déploré jusqu'à maintenant, le message des opposants au projet de loi du ministre Cherry n'a pas créé d'ambiguïtés. Vaut mieux ne pas chercher à garder le chantier ouvert, une fois la visite repartie car il y aura de la casse.

Au coin de Dieppe et McManamy, à Sherbrooke, l'entrepreneur Robert Côté a bien saisi le message.

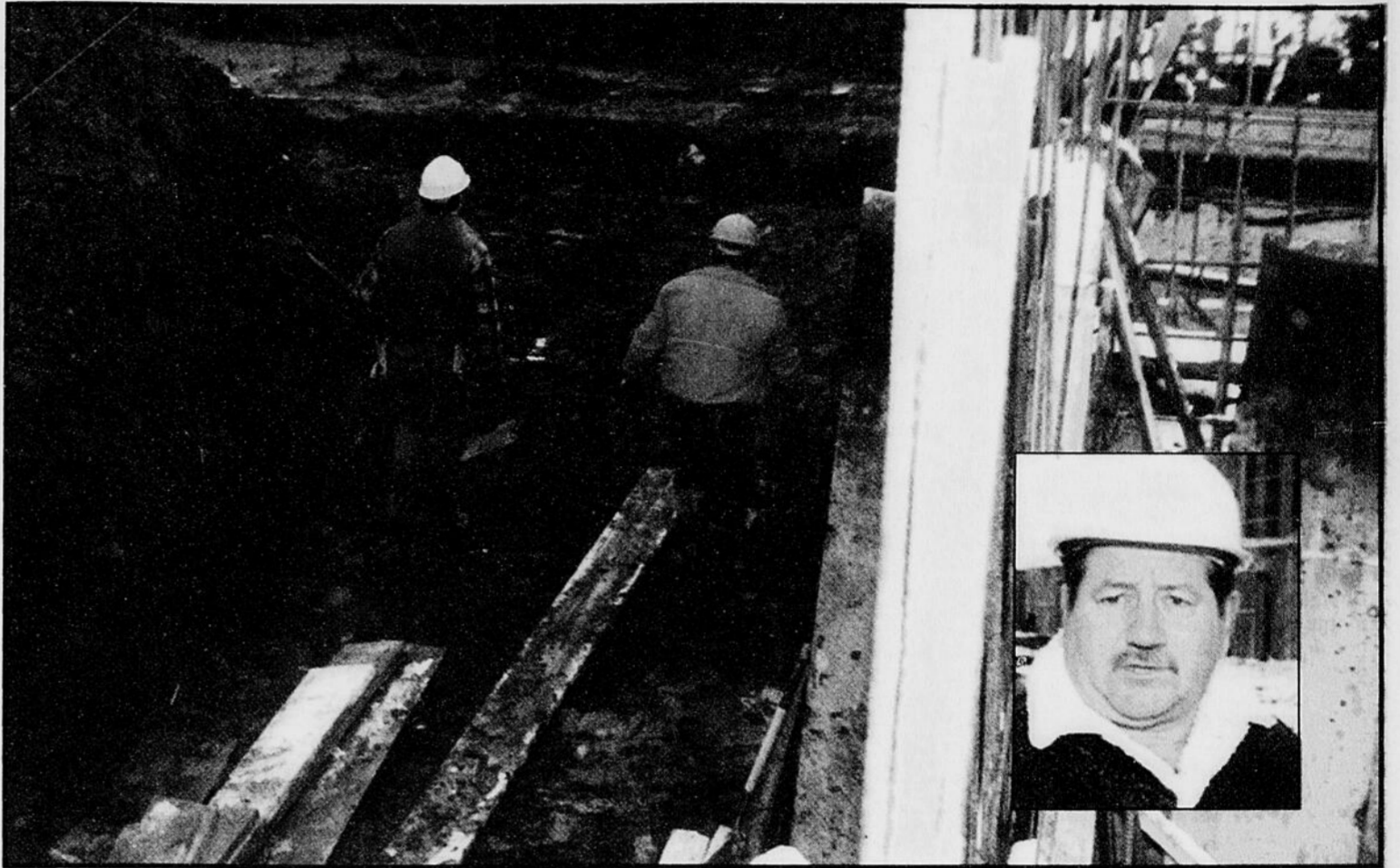
«Je n'ai pas le choix. Je ferme... Mais qui, encore une fois est pris en otage, là dedans? Celui qui paie! Dans la construction, c'est toujours celui qui paie qui y goûte...»

Robert Côté rageait. Son chantier de construction de 75 unités de condominiums, il l'a démarré après s'être longuement battu contre le règlement de zonage du quartier. Là, un nouvel obstacle s'est dressé sur son chemin.

«C'est décourageant», lance-t-il. «J'ai déjà vendu une trentaine d'unités. Ces gens s'attendent à avoir leur condo, en juillet... Mais, eux (les grévistes), ils s'en foutent... Leur grève est illégale. Ils viennent ici et nous menacent devant les caméras de télé. Leur menace n'est même pas voilée. Et la police n'y peut rien. Ils pourraient causer des dommages de plusieurs centaines de milliers de dollars que ça ne changerait rien. Moi, j'irais briser pour 30 \$ chez eux et je serais arrêté sur le champ... C'est ça la construction...»

Son casque aux couleurs de la CSD bien enfoncé sur la tête, Luc Baillargeon rageait lui aussi. Luc Baillargeon est aussi entrepreneur. Un entrepreneur qui paie sa cotisation syndicale pour pouvoir travailler avec ses employés, sur ses chantiers. Il est co-propriétaire des Entreprises Jean Baillargeon, une entreprise spécialisée dans le coffrage.

«Le pire, c'est que les gars qui viennent nous fermer sont ceux qui, tout l'hiver, touchent du chômage, les deux pieds sur la ba-



Des travailleurs quittent leur chantier après avoir reçu la visite de «grévistes». Le constructeur Robert Côté (en médaillon) ne peut que rager.

vette du poêle. Ici, au chantier, tu as une trentaine de travailleurs, des vrais travailleurs de la construction, ceux qui travaillent beau temps, mauvais temps. Et ce sont eux qui doivent faire les frais de cette grève illégale... Tout cette histoire, c'est pour le bungalow où, de toute façon, les gars peuvent travailler au noir, les soirs et les fins de semaine. Les problèmes dans la construction, c'est toujours le bungalow qui les crée. Et nous, on doit en supporter les conséquences...»

Si Luc Baillargeon se mettait tout d'un coup à avoir envie de tout lâcher, c'est que cet arrêt de travail lui coûte très cher. Le

matin même, on venait de lui livrer les échafaudages qu'il a loués. Et le compteur ne s'arrêtera pas avec la grève. A chaque jour, ce sont des frais.

«J'ai aussi pour 500 000 \$ de tiges de métal et des piles de bois qui dormiront ici. Il y a risque que ce matériel soit endommagé... Mais, eux, ils s'en foutent... Et ce sont ces mêmes gars qui viendront au printemps pour quémander des jobs...»

De son côté, Robert Côté s'inquiétait des dommages que le gel pouvait entraîner sur son chantier. Il demandait à ses employés de couvrir le maximum de choses. Mais il s'in-

quiétait pour les trous déjà excavés et qui ne manqueraient pas de se remplir d'eau, puis de glace, en quelques jours.

«Ça peut me coûter 200 000 \$ ou 300 000 \$. C'est pas grave, selon eux. C'est pas le gouvernement qui va payer. C'est pas le syndicat qui va payer. C'est l'employeur... J'ai hâte que ça change dans la construction!»

L'Association des entrepreneurs en construction du Québec (AECO) s'apprête à réclamer en Cour, aujourd'hui même, une injonction contre les fermetures de chantiers en Estrie. Elle a pu en décrocher une pour la région de Québec, lundi.

La survie de l'école de St-Élie est en jeu

C'est ce que pense le commissaire scolaire Gilles Daoust, qui craint une fermeture définitive de l'établissement

Jacynthe NADEAU

Saint-Élie d'Orford

En retenant leurs enfants à la maison en guise de protestation, lundi prochain, les parents d'élèves qui fréquentent l'école Alfred-DesRochers ne gagneront rien sinon de paver la voie à une fermeture définitive de l'école primaire de Saint-Élie d'Orford.

C'est là la crainte qu'entretient quelques intervenants dont le commissaire d'école rattaché à ce

secteur, Gilles Daoust, et le maire de Saint-Élie d'Orford, Richard Gingras.

Ce n'est pas une menace, se défend bien M. Daoust. C'est une constatation.

«Les parents ont perdu confiance dans les experts et dans les médecins, observe-t-il. Ils ne croient pas que les correctifs (recommandés par les firmes Teknika et A.D.N.) ont été faits. Ils ne croient pas les experts qui ont étudié l'école et qui disent ne rien trouver. Et ils ne croient pas le Département de

santé communautaire quand il indique qu'il n'y a pas de problème différent à Saint-Élie que dans les autres écoles. Est-ce que un million \$ de plus en nettoyage va changer quelque chose? Je n'en suis pas sûr.»

Le commissaire d'école ne condamne toutefois pas le mouvement de protestation des parents.

«Je ne peux pas ne pas appuyer les parents qui ont peur, dit-il. Je les comprends de vouloir comprendre ce qui se passe. Je ne peux pas leur dire de ne rien faire... Mais je suis aussi préoccupé par la saine

gestion de la CSCS. Si on ne se fie plus aux professionnels, je ne suis plus à qui on va se fier.»

Aussi, dans la situation actuelle, analyse M. Daoust, «il faut être conscient qu'un mouvement de masse peut pousser la CSCS à fermer l'école.»

D'abord parce que les commissaires ne sont pas prêts à engager des fonds dans le système de ventilation comme cela c'était fait en 1987, puisqu'on n'a pas prouvé que cela avait été efficace. Ensuite parce que le ministère de l'Éducation n'a pas les fonds pour bâtir une

nouvelle école (on a même annoncé des coupures d'un million \$, en 1994-1995, dans le budget des écoles de la région). Enfin parce qu'avec la décroissance de la clientèle, la région compte déjà cinq écoles de trop...

«Si les parents ont perdu confiance, je ne vois pas d'autres solutions que de relocaliser les enfants, dit M. Daoust. Mais je ne suis pas sûr que ce soit la meilleure solution éducative.»

Autre étude (A3)

«On a juste deux yeux... comme les hommes»

François BEAUDOIN

Sherbrooke

Arbitre au hockey depuis une quinzaine d'années, Anne-Marie Léger n'est pas à la veille d'accrocher ses patins et son sifflet, même si elle se dit parfois victime de préjugés et de discrimination dans ce monde où tout se déroule au masculin.

«Les entraîneurs ont parfois de la difficulté à digérer le fait qu'une femme soit sur la patinoire pour arbitrer la rencontre. Mais moi j'estime que si une femme a le talent nécessaire, elle a autant sa place qu'un homme. En fait, c'est pas un sexe qui est sur la glace, c'est un être humain», soutient Mme Léger, l'une des cinq ou six femmes arbitres de la région.

Farces déplacées, commentaires désobligeants et propos sexistes, Anne-Marie Léger les a tous entendus, et même davantage, depuis qu'elle côtoie le beau monde du hockey amateur.

«Je veux faire tomber les préjugés. C'est certain qu'on peut pas être parfaite parce qu'on a juste deux yeux, comme les hommes, et non pas 20. Mais il faudrait au moins attendre et constater comment on se débrouille avant d'émettre des commentaires disgracieux», indique l'arbitre de 37 ans.

Elle espère que certaines femmes joindront dans un avenir rapproché la confrérie des arbitres amateurs. «Je me sentirais moins seule...»

REPORTAGE EN PAGE C3



LA BONNE NOUVELLE

Une caméra pour Hubble

Deux des astronautes de la navette Endeavour sont à leur tour sortis dans le vide hier matin pour remplacer la caméra principale du télescope spatial Hubble qui doit encore recevoir des optiques correctrices avant de retrouver une vision nette.

En orbite à 580 km au-dessus de la Terre, Story Musgrave et Jeffrey Hoffman ont d'abord sorti l'ancienne caméra du ventre du télescope. Puis Hoffman, tenu au bout du bras robot manipulé par le spécialiste suisse Claude Nicollier, a inséré à sa place comme un tiroir la nouvelle caméra planétaire à grand champ, plus moderne et plus performante que la première.

Il a fallu aux deux hommes deux heures et demie d'efforts pour réaliser la manœuvre qui va rendre Hubble un peu moins myope.

FAITES L'ESSAI DE LA NOUVELLE SATURN FAMILIALE SW2 1994

L'AUTOMOBILE réinventée de toutes pièces chez SHERBROOKE

SATURN SAAB ISUZU
4880, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-1400

EMPLOIS DU JOUR

Coloriste pour presses gravure

Code prof: 5241 # 2828714
Lieu: Sherbrooke
Exigences: 5 ans expérience, Secondaire V ou l'équivalent, esprit d'équipe
Salaire: selon convention collective
Fonctions: coloriste pour presses gravure, flexographie, tamis rotatif (encres à base de solvant/eau).

Imprimeur/euse pour presses gravure

Code prof: 9471 # 2828704
Lieu: Sherbrooke
Salaire: selon convention collective
Exigences: 5 ans expérience, Secondaire V ou équivalent, esprit d'équipe
Fonctions: imprimeur pour presses gravure, flexographie, tamis rotatif.

Comptable en fiscalité

Code prof: 1111 # 2828707
Lieu: Rock Forest
Exigences: BAC en administration, option comptabilité, être bilingue, avoir connaissance en informatique
Salaire: à négocier
Fonctions: conseiller les clients, monter des états financiers, donner des cours de base aux producteurs agricoles.

Aide-technique dentaire

Code prof: 3235 # 2828348
Lieu: Sherbrooke
Exigences: expérience en bijouterie, très bonne dextérité manuelle, aptitudes en arts plastiques et dessin, expérience de manipulation de petites pièces dans un labo, bonne vue
Salaire: à négocier
Fonctions: travail de laboratoire et de précision, manipuler petits objets, fabriquer couronnes avec métal et broches, finition de prothèses dentaires.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres sur le tableau d'affichage ou tél. à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le centre d'emploi.

Le Fonds Diane Raymond redistribué

5000 \$ vont au Fonds Diane Hébert, mais 55 000 \$ restent dans la région de Drummondville

Gérald PRINCE Drummondville

Décédée le 17 septembre dernier à Nicolet, Diane Raymond continue d'aider les gens de la région de Drummondville.

Mme Raymond est cette dame qui, atteinte d'une maladie rare, l'hypertension pulmonaire, avait bénéficié de la générosité du public en 1989. Une collecte de fonds visant à la supporter dans les nombreux traitements spécialisés et dispendieux qu'elle devait subir, avait permis d'amasser 105 000 \$. Aujourd'hui, les administrateurs du Fonds Diane Raymond, dirigé par le Club Kiwanis de Drummondville, redistribuent les sommes restantes de cette souscription publique.

En conférence de presse hier, le président du Club Kiwanis, Jean Laselle, a dévoilé que 5000 \$ sont versés au Fonds Diane Hébert au profit de la Québécoise la plus connue à avoir subi avec succès une transplantation cœur et poumons.

Mais 55 000 \$ resteront dans la région drummondvilloise. Ils seront versés, sur une période de sept ans, à raison de 8000 \$ par année, à la Fondation du CLSC Drummond, pour aider les jeunes de la région; surtout ceux qui souffrent de maladies semblables.

On se rappelle que Mme Diane Raymond avait fait l'objet d'une importante levée de fonds de la part du public au printemps 1989: alors âgée de 33 ans, elle devait subir une délicate transplantation du cœur et des poumons. La campagne «A bout de souffle» avait soulevé

l'émotion dans le public et permis d'amasser 105 000 \$ en trois semaines, soit plus du double de l'objectif fixé de 50 000 \$.

Mme Raymond avait pu se rendre à San Diego en Californie pour se faire traiter: les médecins, ne pouvant l'assurer du succès de l'intervention, compte tenu de l'instrumentation alors disponible, lui avaient suggéré d'attendre de nouveaux instruments chirurgicaux. Cependant, à cause de délais et d'autres impondérables, comme la détérioration de l'état de santé de Mme Raymond, l'intervention est devenue impossible, même si les personnes concernées ont fait appel aux hôpitaux du Canada, des États-Unis et même d'Angleterre pour l'aider.

Le Fonds a fourni 45 000 \$ à Mme Raymond pour maintenir une



Diane Raymond

certaine qualité de vie (elle devait être continuellement branchée à des appareils respiratoires) en lui offrant de l'équipement, comme un lit spécialisé, une chaise motorisée, l'oxygène nécessaire à sa survie, sans oublier les frais de son voyage à San Diego.

Présente à la remise du chèque de 5000 \$ à sa Fondation, Mme Diane Hébert s'est dite en excellente santé et ne les informations qui veulent qu'elle doive subir une autre greffe éventuellement.

Quant à la Fondation du CLSC Drummond, son président Ghyslain Tremblay, assure que l'organisme ne ménagera aucun effort pour respecter la confiance mise en cet organisme, en particulier en fournissant des moniteurs d'apnée, des appareils de soins à domicile et autres services pour les personnes atteintes de divers maux.



Téléphoto par Claude Croisetière

Nouvelle convention de trois ans à La Tribune

Les représentants patronaux et syndicaux ont paraphé hier la nouvelle convention collective de trois ans des employés de La Tribune. La convention viendra à échéance au début de juillet 1996. Dans l'ordre habituel, assis: Jean-Guy Farah, vice-président finances et administration de La Tribune, Marcel Rancourt, vice-président du syndicat, Raymond Tardif, président et éditeur de La Tribune, Yvon Rousseau, président du Syndicat des employés de La Tribune. Debout: André Coriveau, contrôleur; Alain Rocher, représentant des Journaux Trans-Canada; Jacques Jetté, Michel Rondeau, Serge Boisvert, Alain Métivier, Alain Lamoureux et Lise Gagnon, membres de l'exécutif syndical; et Réjean Leblanc, président du Syndicat des communications, de l'énergie et du papier auquel est affilié le Syndicat des employés de La Tribune.

L'ex-Kayser sera mieux surveillée

Sherbrooke (DD)

Les propriétaires de l'ancienne usine de bas-culottes Kayser-Roth, rue Frontenac à Sherbrooke, comptent assurer une surveillance des lieux à la suite de la série de petits incendies allumés par des vandales.

«On va probablement trouver un gardien de sécurité et on étudie la possibilité d'installer deux caméras de surveillance», indique le promoteur Bertrand Blanchet.

Le risque est aberrant

«Le risque est aberrant, les gens qui mettent le feu ne sont pas conscients du danger, ça crée une fumée indescriptible. C'est un édifice immense et si la personne qui met le feu ne trouve pas la bonne sortie, elle va suffoquer dans sa propre

fumée!», lance M. Blanchet, qui oeuvre pour les propriétaires des lieux, le Groupe Cytren, auquel est associé l'homme d'affaires Yves Hudon.

Les pompiers ont été appelés à trois reprises la semaine dernière pour combattre un début d'incendie dans cette usine désaffectée, une structure en béton de trois étages.

L'immeuble abandonné depuis des années est visé par un projet de mise en valeur, qui pourrait accueillir notamment une faculté de l'Université de Sherbrooke.

Selon toute vraisemblance, les vandales mettent le feu avec du bois provenant d'escaliers qu'ils détruisent.

«Il y a toujours quelqu'un qui défait les barricades et à tous les jours on va les remettre en place», soutient M. Blanchet.

LA QUOTIDIENNE

585-8780

RÉSULTATS

Banco Tirage du 93-12-07

6	10	15	16	17
18	24	28	30	32
33	37	43	44	45
46	56	57	58	66

Prochain tirage: 93-12-08

T.V.A. le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Mise au point

À la suite d'un publiportage concernant les assurances-voitures publié dans l'édition du vendredi 26 novembre, la Régie de l'assurance-maladie du Québec a tenu à apporter certains correctifs. À savoir qu'elle rembourse: les frais engagés à l'étranger pour des soins reçus en clinique externe ou à l'urgence d'un hôpital (sans hospitalisation) jusqu'à concurrence de 58 \$; les frais d'hospitalisation à l'étranger à la suite d'une urgence jusqu'à concurrence de 480 \$ par jour d'hospitalisation (aux États-Unis, une journée d'hospitalisation peut coûter jusqu'à 2000 \$); les honoraires payés à des professionnels pour des services assurés, aux tarifs en vigueur au Québec, ou les honoraires réellement payés s'ils sont moindres au Québec.

L'épouse de Modesto Valerio se montre très inquiète

Sherbrooke

Luce Everia Baez, de Puerto Plata, en République dominicaine, est très inquiète à la suite de la disparition de son époux, le capitaine Modesto Valerio avec lequel elle s'était entretenue par interurbain le 4 novembre pour la dernière fois.

Ce sentiment a été exprimé à Me Jean-Jacques Rousseau, qui lui avait téléphoné pour la tenir au courant du dernier développement au procès de son mari, à Sherbrooke.

Valerio, âgé de 35 ans, assigné à résidence à la communauté l'Étoile de Bethléem pendant la durée des procédures contre lui, n'a pas donné de nouvelles depuis la soirée du 20 novembre alors qu'il était parti jouer au billard.

Il s'agit du deuxième des neuf accusés de complot pour importer une quantité de stupéfiants, que la SO évalue à 1500 kilos de cocaïne, à disparaître sans laisser de traces. Le premier est Paulin Bolduc.

On se rappellera que le juge Luc Trudel de la Cour du Québec a conclu que Valerio s'esquive,

émis un mandat d'arrestation contre lui et a ordonné que son procès se poursuive avec les sept autres malgré son absence.

Mme Baez a prié Me Rousseau de l'informer sans délai de toute nouvelle qu'il pourrait obtenir de son mari.

Il a été question entre eux de la conversation que M. Raymond Tremblay de la communauté de l'Arche avait eue au téléphone le 1er décembre avec son fils de six ans. Ce dernier a dit que son père se trouvait dans la capitale.

Mme Baez a mentionné que l'enfant, qui n'avait pas vu son père depuis trois ans, n'est pas au courant des problèmes judiciaires de ce dernier et pense toujours qu'il travaille à Saint-Domingue.

Cela était d'ailleurs l'opinion exprimée par Me Rousseau qui avait eu l'occasion de rencontrer la famille du capitaine Valerio. Me Rousseau s'était rendu dans cette île de la mer des Caraïbes pour remettre des dons atteignant 10 000 \$ aux familles des 11 marins du cargo Marine Transport qui avait fait naufrage le 20 avril 1991 au large des côtes de Terre-Neuve.

AU PALAIS DE JUSTICE

Les enquêtes préliminaires débiteront le 15

Le juge Claude Gagnon de la Cour du Québec a fixé au 15 prochain le début des enquêtes préliminaires d'un cadre et de deux chefs de service de la Caisse populaire Sherbrooke-Est ainsi que de l'un de leurs conseillers juridiques.

Un document à l'origine d'une réquisition pour un bref de saisie

Le jury l'acquitte rapidement

Luc Boulanger, âgé de 43 ans, a bénéficié d'un acquittement hier à la suite d'un délibéré d'une quinzaine de minutes par un jury à son procès sur une accusation de menaces envers son épouse rwandaise de laquelle il vit séparé.

Sa cause avait été entendue par le juge Jean-Guy Boislard et un jury constitué de six femmes et six

hommes, à Sherbrooke.

La poursuite et la défense ont assigné chacune trois témoins et Boulanger, de Saint-Georges-Windsor, n'a pas déposé.

Le défendeur Jacques Blanchette avait demandé au jury de ne pas retenir contre son client les appréhensions exprimées par la plaignante.

12 personnes face à 40 accusations

Une douzaine de personnes de la région de Sherbrooke devront répondre à plus de 40 chefs d'accusation relatifs à la chasse en temps prohibé, chasse avec un certificat suspendu, possession illégale de gibier et de faux renseignements à des agents de la conservation.

Cette affaire origine de la ZEC Maganasi au Témiscamingue et fait suite à une enquête des agents

de conservation de la faune.

Les agents ont effectué récemment 11 perquisitions à Omerville et Sherbrooke, où ils ont saisi de la viande provenant de trois originaires, des armes à feu et d'autre matériel.

La loi prévoit des amendes minimales pouvant atteindre 50 000 \$ dans le cas d'un verdict de culpabilité.

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5430, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:
- Camélot et camélot motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camélot
Tare de vente du Québec \$3,43
Coût à l'abonné \$3,71

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 1539

Abonnement par la poste au Canada, seul endroit desservi par camélot et camélot motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$155,00, TPS \$10,85, TVQ \$13,27 - \$179,12
6 mois \$81,00, TPS \$5,67, TVQ \$6,93 - \$93,60
3 mois \$42,00, TPS \$2,94, TVQ \$3,60 - \$48,54
1 mois \$22,00, TPS \$1,54, TVQ \$1,88 - \$25,42

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$210,00, TPS \$14,70, TVQ \$17,98 - \$242,68
6 mois \$130,00, TPS \$9,10, TVQ \$11,13 - \$150,23
3 mois \$85,00, TPS \$5,95, TVQ \$7,28 - \$98,23
1 mois \$35,00, TPS \$2,45, TVQ \$3,00 - \$40,45

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:
1 an \$600,00, 6 mois \$360,00, 3 mois \$240,00, 1 mois \$105,00.

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

CONCOURS

La Tribune

Encadré-Tête

16 500 \$ à gagner!

EN PRIX

FACILE!

DÉCOUPEZ «LA PIÈCE DU JOUR» ET COLLEZ-LA IMMÉDIATEMENT SUR L'ILLUSTRATION CORRESPONDANTE QUE VOUS TROUVEREZ DANS LA TRIBUNE LES SAMEDIS 25 SEPTEMBRE, 16 OCTOBRE, 13 NOVEMBRE ET 27 NOVEMBRE 1993.

RÈGLEMENT DISPONIBLE À LA TRIBUNE

POUR PLUS D'INFORMATION, CONSULTEZ LA TRIBUNE DU SAMEDI

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Jeu	Vendredi	Samedi
NUAGEUX	QUELQUES FLOCONS	QUELQUES FLOCONS	NEIGE	NEIGE
max -1	min -8	max 1	-7/1	-9/1

Dans le monde

Aujourd'hui

Berlin 02 05	Miami 11 25
Bruxelles 04 07	New York 04 10
Chicago 01 05	Oslo 00 01
Genève 05 07	Paris 07 09
Lisbonne 11 17	Rome 06 17
Londres 08 08	San Francisco 09 14
Los Angeles 14 21	Stockholm 01 02
Madrid 04 13	Sydney 17 20
Mexico 07 24	

INDEX

Arts:	C-9	Éditorial:	A-14
Bandes dessinées:	C-5	Horoscope:	C-5
Chez nous:	B-1	Petites annonces:	C-10
Décès:	C-13	Sports:	C-1
Économie:	C-6	Vivre:	A-11

Actualité en bref

Sens unique contesté

Sherbrooke - Certains citoyens demandent déjà à la Ville de Sherbrooke de mettre fin à l'expérience de sens unique sur la partie de la rue Prospect comprise entre le boulevard Queen et la rue Cresse.

Ce projet, en place depuis à peine deux semaines et pour une période de six mois, vise à réduire la vitesse et le volume de circulation sur ce bout de rue bordé de demeures ancestrales.

Le représentant d'un commerce d'alimentation a fait valoir que le sens unique entraîne une diminution de sa clientèle, tandis qu'un résident de la rue Moore, Jacques Nadeau, reproche à la Ville d'avoir réglé un problème en en créant un autre.

«On se voit déjà très contrarié par un surplus de trafic sur une rue déjà très passante», a-t-il fait valoir.

Fernand Girouard, de la rue Dufferin, soutient entre autres que le nouveau sens unique oblige les chauffeurs de taxi à faire un détour, ce qui coûte plus cher aux utilisateurs de ce service.

Accès dangereux

Sherbrooke - Le conseiller du district du Carrefour, Jacques Jubinville, demande à l'administration municipale d'améliorer dès les prochains l'accès au Développement Marie-Victorin par la route 220.

«La voie de refuge (peinte en bandes jaunes sur la chaussée) est utilisée comme voie de dépassement, il y a un risque d'accidents. Les gens se pensent en sécurité alors qu'ils ne le sont pas du tout», a fait valoir le conseiller.

En souvenir des autochtones

Sherbrooke - Un groupe de citoyens demande à la Ville de Sherbrooke de restaurer deux plaques commémoratives des «origines autochtones de notre ville», l'une en français et l'autre en anglais, situées près du pont Hyatt (à l'angle des rues Dufferin et Frontenac), ainsi qu'à l'angle des rues Frontenac et des Grandes-Fourches.

Selon le recensement de 1991, 540 autochtones vivent dans la région métropolitaine de Sherbrooke.

Brunch annuel des défavorisés

Les Chevaliers de Colomb du conseil 530, de Sherbrooke, tiendront leur brunch annuel des défavorisés. Cette activité, qui aura lieu le 12 décembre dans leurs locaux de la rue Hertel, s'adresse aux Sherbrookoises et Sherbrookoises démunies, défavorisées financièrement ou seules.

Une messe qui sera célébrée à 9h30, dans ces mêmes locaux, précédera le brunch. En après-midi, les convives pourront se divertir au son de la musique.

Le cégep ne veut pas de coupures

Sherbrooke (GF) - Les représentants des trois syndicats du Collège de Sherbrooke (enseignants, professionnels non enseignants et personnel de soutien) ont rencontré les députés Monique Gagnon-Tremblay et André J. Hamel, afin d'obtenir l'exemption de l'application de la loi 198 pour leurs membres.

Selon le président du Syndicat des professionnels, Claude Papineau; le président par intérim du Syndicat du personnel de soutien, Gilles Fréchette; et le président du Syndicat du personnel enseignant, Denis Lamoureux, les députés auraient accepté de transmettre cette demande aux ministres concernés par cette loi.

La loi 198 adoptée par l'Assemblée nationale, en juin dernier, prévoit des coupures d'emplois dans la fonction publique et les services publics. Les coupures sont de 12 pour cent dans le personnel et de 20 pour cent dans les cadres, au cours des cinq prochaines années.

Pour les professionnels, «la loi est une aberration». Alors qu'il y avait 29 professionnels à temps plein en 1970 pour les 2050 étudiants, il n'en reste plus que 22 à temps plein pour les 5878 étudiants de 1993.

Pour le personnel de soutien, le nombre d'employés réguliers est demeuré stable à 133 personnes malgré l'augmentation de la clientèle.

Enfin, pour les enseignants, la loi 198 prévoit la mise à pied de 45 personnes.

La CSCS propose une 3e étude au syndicat

□ L'école Alfred-DesRochers est saine, maintient la CSCS; le syndicat appuie la journée de protestation des parents

Jacynthe NADEAU Saint-Élie d'Orford

Pendant que les parents d'élèves de Saint-Élie d'Orford se préparent à garder leurs enfants à la maison lundi, pour forcer l'action de la CSCS dans le dossier santé de l'école Alfred-DesRochers, à la Commission scolaire on négocie l'embauche d'une infirmière rattachée à cette affaire et on parle d'effectuer une troisième étude.

«Je maintiens toujours que l'école est saine, dit le directeur général adjoint de la CSCS, Jean De Francesco. Mais avec une infirmière sur place, on va aller voir ce qui se passe au niveau de l'histoire de santé des enfants malades.»

Quant à la troisième étude, elle a été proposée par la direction générale au syndicat des enseignants de l'école afin de s'assurer que les correctifs retenus seront les bons. M. De Francesco a toutefois refusé d'en dévoiler la teneur pas plus qu'il n'a voulu en indiquer le coût. Ces renseignements seront donnés dès que le syndicat aura rendu sa réponse cette semaine.

Tout ce branle-bas de combat survient alors qu'une centaine de parents d'élèves, réunis en assemblée générale convoquée par le comité d'école lundi soir, ont décidé de passer à l'action pour exiger de la CSCS qu'elle aille de l'avant avec les recommandations du rapport Teknika-A.D.N.

Selon la CSCS pourtant, de 90 à 95 pour cent des mesures proposées sont déjà en place et la balance le sera vraisemblablement dès le retour des congés des Fêtes. «Ça ne justifie pas des mesures aussi drastiques», s'exclame le responsable des communications à la CSCS Jean-Marc Biron.

À quoi la responsable de la manifestation de lundi, Céline Edward, rétorque que c'est faux. «Ils ont fait quelques modifications, mais les plus importantes n'ont pas été faites, croit-elle, et ne pourront pas être faites avant les Fêtes.»

Et puis de toute façon, finira-t-elle par dire, les contestataires souhaitent que l'école soit vidée et nettoyée de fond en comble, un peu comme le proposait le rapport de l'ingénieur Claude Mainville.

Le syndicat derrière les parents

«Si ça ne marche pas régionale-ment, on va frapper plus large, préviennent Mme Edward. Il faut que ça bouge en haut. Il faut arrêter de mettre des sommes dans des études et mettre cette argent-là dans le

nettoyage... On veut que ça cesse tout cette situation d'enfants malades.»

Notons que le Syndicat de l'enseignement de l'Estrie appuie sans réserve l'initiative des parents d'Alfred-DesRochers. «Il est aberrant que les autorités scolaires de la CSCS s'entêtent à ne pas donner suite aux recommandations que leurs propres experts leur ont faites, soutient le président du SEE Gérard Messier. Ils refusent même de donner suite aux différentes mesures correctives que la CSST leur a ordonné d'apporter...»

De fait, note le directeur des ressources matérielles de la CSCS Jean-Pierre Simard, la Commission scolaire conteste quelques-unes de la douzaine de recommandations



Jean De Francesco, directeur général adjoint de la CSCS

contenues dans le rapport d'intervention de la CSST déposé à la suite du refus d'entrer au travail de cinq enseignants, le 22 novembre dernier.

«La bâtisse pour nous, à moins d'avis contraire, elle n'a pas de problème, défend-il. À preuve, la CSST a retourné les enseignants au travail.»

«Le problème traîne depuis 1986, reprend de son côté M. Messier. On est rendu à l'heure de prendre les vraies mesures. Ça prend une décontamination complète comme Mainville le propose. Avec un surplus de deux millions \$ dans le dernier exercice financier de la CSCS, ils ne viendront pas me faire accroire qu'ils en n'ont pas les moyens.»

À Saint-Élie, un plan d'action se dessine

□ Les parents d'élèves s'organisent afin d'assurer le succès de leur manifestation

Saint-Élie d'Orford (JN)

Histoire de s'assurer un mouvement massif de protestation lundi, la centaine de parents d'élèves de Saint-Élie d'Orford qui se sont prononcés en faveur des moyens de pression ont convenu de mettre sur pied un service bénévole de garderie, au centre communautaire, pour les enfants dont les parents travaillent.

L'école restera toutefois ouverte, assure sa directrice Diane Bourbeau, et les enseignants seront

en poste pour recevoir les enfants. «On demande l'appui bénévole et l'appui moral de tous et chacun, plaide la responsable de la manifestation Céline Edward, parce qu'on oublie trop souvent les enfants dans tout le verbiage sur le dossier santé de l'école Alfred-DesRochers.»

«Il y a une vingtaine d'enfants qui ont été retirés, défend encore cette mère de quatre enfants dont l'aînée est inscrite en première année, mais on oublie tous les autres; ceux que les parents envoient à l'école avec une bouteille de Tylenol; ceux que les parents envoient à l'école même s'ils ont eu des saignements de nez durant la nuit...»

«Ma fille, par exemple, va toujours à Alfred-DesRochers mais elle a les yeux rouges, des maux de tête et elle est fatiguée dès le lever, soutient Mme Edward. Quand elle a un plus long congé qu'à l'habitude, elle va un peu mieux. Je ne veux pas croire que c'est ça, mais je veux savoir... Ça devient stressant pour les parents.»

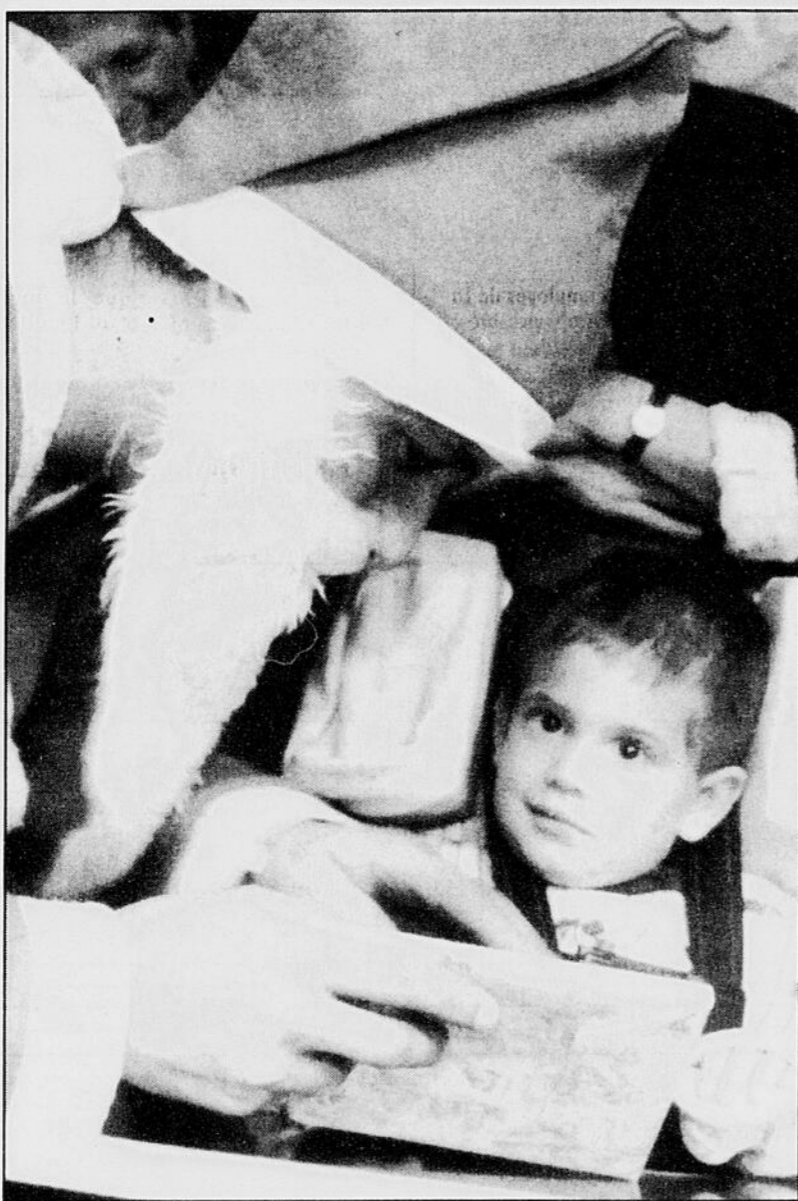
Trois autres actions

En plus de la manifestation de lundi, les parents présents à l'assemblée générale du Comité d'école cette semaine ont entériné par vote majoritaire deux propositions qui

seront acheminés à la direction générale de la CSCS.

Soit d'aider les enfants qui ont des problèmes de santé en les relocalisant dans une autre école, en assurant leur transport et en effectuant un suivi médical. Et de prendre en considération le rapport de l'ingénieur Claude Mainville qui prônait une décontamination complète de l'école.

Enfin, même s'il ne s'agit pas d'une proposition officielle, un petit groupe de parents ont entrepris de dresser un relevé précis de tous les enfants incommodés par l'air de l'école Alfred-DesRochers.



Frappé par une voiture il y a cinq semaines, le petit Simon Proteau retrouve lentement ses moyens. Le passage du Père Noël dans le département de pédiatrie du CHUS l'a littéralement comblé de bonheur.

Le Père Noël illumine les yeux des petits patients du CHUS

Serge DENIS Sherbrooke

Le Père Noël était accompagné d'un petit lutin bien spécial hier soir lorsqu'il a fait la tournée des chambres dans le département de pédiatrie du CHUS. À ses côtés, le petit Miguel Poisson-Moisson trainant avec lui, d'une main la «patère roulante» sur laquelle était suspendue sa dose d'antibiotiques, de l'autre main le coffre à crayons et la cible que venait de lui remettre le Père Noël.

Il faut dire que le jeune homme est un habitué des lieux. Atteint de la fibrose kystique, il doit régulièrement se rendre au CHUS pour recevoir un traitement. Si bien qu'il connaît la plupart des enfants cloués à leur lit et qui n'ont pu assister au rassemblement organisé par les bénévoles du centre hospitalier.

Délaissant quelque peu les centres commerciaux pour reprendre son boulot premier qui consiste à donner des cadeaux aux enfants, le Père Noël s'est valeurusement acquitté de sa tâche en rencontrant la quarantaine de jeunes patients du CHUS lors d'une célébration de Noël à laquelle étaient aussi conviés les parents.

Dans la salle de jeux, les enfants meurtris certes, mais dont l'éclat des yeux était demeuré intact, ont pu tour à tour déballer ce que le Père Noël leur avait rapporté du Pôle Nord. Pour effectuer ses choix, le Père Noël a reçu l'aide de l'infirmière responsable des activités bénévoles qui a choisi quelque chose de personnalisé pour chacun de ses patients.

L'un des premiers à recevoir le sien, Simon Proteau de Sherbrooke est toujours sous le choc d'un traumatisme crânien qu'il a subi il y a cinq semaines après qu'il ait été frappé par une automobile. Pourtant il a bien reconnu le Père Noël qui lui a donné un petit livre d'histoire. En recevant ce présent, le garçon de trois ans l'a serré dans ses bras comme si c'était ce qu'il avait de plus précieux.

Pour sa mère, Francine Breton, l'événement prend un sens très particulier puisqu'elle ignore encore si son fils pourra obtenir un congé de l'hôpital pour la période des Fêtes. Surtout qu'il est question qu'on le transfère à Montréal bientôt.

Suzanne Boudreau est dans l'expectative elle aussi à savoir si son petit Nicolas pourra célébrer Noël à la maison. Souffrant de coqueluche,

le petit garçon de 14 mois est confiné à l'isolement dans sa chambre 24 heures par jour. Il doit être opéré aux sinus au cours des prochains jours.

De part et d'autre, les parents apprécient énormément le travail effectué par les bénévoles du CHUS qui ont organisé l'événement. S'ils demeurent auprès de leurs enfants aussi souvent qu'ils le peuvent, rien ne vaut l'ambiance presque familiale qui régnait dans la salle de jeux au cours de la soirée.

La coordonnatrice Lyne Juneau a aussi tenu à souligner la participation d'élèves en éducation spécialisée au Cégep de Sherbrooke, de même que celle de pensionnaires du couvent des Ursulines de Stanstead qui sont venues jouer quelques airs de Noël.

PARCS DE STATIONNEMENT MUNICIPAUX GRATUITS

centre ville Sherbrooke

En collaboration avec **BIJOUTERIE RONALD FORTIER** 43, rue Wellington Nord

LE PROJET ACTUEL DE LA C.S.C.S.: une remise en question de la qualité des services pour l'ensemble des élèves.

- Les enseignantes et les enseignants de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke disent:
- NON à une intégration sauvage.
 - NON à une consultation bidon.
 - NON à l'improvisation.
 - NON à une organisation des services aux élèves basée seulement sur l'obtention d'un diplôme et le revenu de la population d'un quartier.
 - NON à une organisation des services aux élèves basée uniquement sur des préoccupations monétaires.
 - NON à un projet qui hypothèque l'avenir de l'ensemble des élèves de la C.S.C.S.
 - NON à un projet qui n'a pas de cohérence avec les besoins du milieu.
 - NON à la proposition d'une approche curative (tâtonnement) pour intervenir auprès des élèves en difficulté.
 - NON à la prétention que la classe régulière est le seul moyen pour répondre aux besoins cognitifs, affectifs et sociaux de tous les élèves.

• NON à l'initiative de certains commissaires, intervenants politiques et groupes sociaux de promouvoir leurs intérêts personnels avant d'écouter et de répondre aux besoins réels des élèves.

L'ÉDUCATION PARLONS-EN MAINTENANT! RÉAGISSONS



Syndicat de l'enseignement de l'Estrie

les Tourelles CENTRE COMMERCIAL

Pour des idées-cadeaux!

OUVERT 7 JOURS

les Tourelles CENTRE COMMERCIAL

3025, rue King Ouest, Sherbrooke

PQ-St-François: au moins trois candidats sur les rangs

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La fièvre électorale monte dans le comté de Saint-François: au moins trois candidats potentiels sont sur les rangs en vue du congrès d'investiture du Parti québécois cet

hiver, soit Robert Gagné, un directeur d'école, René Turcotte, professeur de droit à l'Université de Sherbrooke, et Serge Cardin, comptable et conseiller municipal à Sherbrooke.

Un quatrième, René Labrecque, un retraité impliqué dans le bénévolat, est en réflexion.

«J'ai annoncé à l'exécutif que je serai candidat», confirme Robert Gagné, qui fait du «porte-à-porte» depuis déjà deux ou trois semaines.

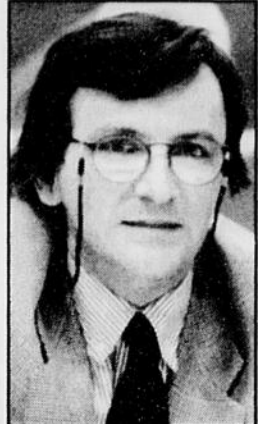
«Ce sera une lutte démocratique à l'intérieur du parti, c'est sain, mais c'est délicat», dit-il au sujet des rivalités qui se dessinent.

Père de famille et directeur d'école à la Commission scolaire catholique de Sherbrooke (CSCS), M. Gagné indique que son expérience de conseiller municipal de 1987 à 1991, celle d'ex-président du Conseil de la culture, ainsi que son implication lors du Sommet socio-économique de 1985, l'ont incité à se lancer.

«Je connais beaucoup d'intervenants régionaux et j'ai une profonde foi en la nécessaire souveraineté du Québec», déclare M. Gagné en entrevue avec La Tribune.

«Mais il est bien clair que je n'ai pas d'ambitions de ministre; j'ai l'intention de représenter les gens d'ici», ajoute-t-il.

Robert Gagné, qui est membre de l'exécutif du PQ-St-François, dit aussi croire fermement en la décentralisation des services «en fonction des besoins de la population».



René Turcotte



Robert Gagné



Serge Cardin

«L'État providence c'est fini, on va se prendre en main au niveau régional. Je crois en l'initiative locale: qu'on nous laisse les sous et on va faire une bonne «job»», fait valoir le candidat.

Professeur de droit à l'Université de Sherbrooke et président de l'exécutif du PQ de Saint-François, René Turcotte dit avoir fait connaître ses intentions aux militants depuis quelques mois déjà.

«La décision est prise et quand

la date officielle de la convention sera connue je l'annoncerai officiellement, mais officieusement je suis sur les rangs», déclare-t-il.

Membre du PQ depuis sa fondation en 1968, M. Turcotte dit voir la souveraineté «non pas comme une fin mais comme un moyen que les Québécois vont se donner pour s'attaquer aux problèmes qui les assaillent. La souveraineté c'est un geste de responsabilisation collective».

Marié et père de trois enfants,

M. Turcotte motive ses aspirations politiques par sa préoccupation pour la justice sociale et promet une campagne d'idées.

A son avis, Saint-François est un comté «à prendre» pour les péquistes: les sondages internes les donneraient gagnants.

«On a 1000 membres et les deux dernières campagnes de financement ont été couronnées de succès», souligne-t-il.

Le conseiller municipal du district du parc Victoria, à Sherbrooke, Serge Cardin, a fait part plus tôt cette semaine de son intention d'être lui aussi candidat, soulignant toutefois qu'il lui reste à soupeser l'impact d'une telle décision sur sa vie familiale.

Quant à René Labrecque, un retraité de Sherbrooke, il doit prendre une décision en janvier.

«C'est une possibilité, il n'y a pas de décision de prise encore, disons que pour l'instant je mûris la question», mentionne-t-il.

Ex-organisateur syndical et militant souverainiste de la première heure, M. Labrecque dit consacrer beaucoup de temps au bénévolat, entre autres à la Popote roulante.

POUR PRESTATAIRES
D'ASSURANCE-
CHÔMAGE

COURS AUX ADULTES

TEMPS PLEIN

TRAVAILLER À SON COMPTE

Objectif :

Permettre à la personne désirant devenir travailleur ou travailleuse autonome, de définir un projet innovateur, d'évaluer la rentabilité du projet, de préparer un plan d'affaire et d'identifier les démarches à suivre pour créer son emploi.

Préalables :

avoir un projet d'entreprise comme travailleur(euse) autonome, les connaissances de base en mathématiques et savoir écrire le français.

Lieu de formation :

Collège de Sherbrooke

Début : 17 janvier 1994

Durée : 12 semaines

Allocation :

L'adulte peut recevoir des allocations de frais de garde et de déplacement, s'il y a lieu.



Société québécoise de développement de la main-d'œuvre de l'Estrie

En collaboration avec :

- les Centres d'emploi du Canada
- le Collège de Sherbrooke

Pour information :
Service d'accueil et d'information
SQDM de l'Estrie

819-822-5606

INTERURBAINS
1-800-665-1732

UN NOUVEAU DÉPART...
VERS DE NOUVEAUX
SOMMETS

POUR PRESTATAIRES
D'ASSURANCE-
CHÔMAGE

COURS AUX ADULTES

TEMPS PLEIN

CRÉATION ET DÉVELOPPEMENT D'ENTREPRISE

Objectif :

Développer, chez la personne désirant démarrer une entreprise, les habiletés et les comportements propres au «profil entrepreneurial» ainsi que les compétences nécessaires en gestion, en administration, en promotion, en droit, en fiscalité de l'entreprise.

Ce programme est orienté vers «l'action»; la personne qui y participera sera en mesure d'évaluer la faisabilité de son projet et de poser des gestes concrets pour démarrer son entreprise.

Préalables :

Avoir un projet d'entreprise, posséder les connaissances de base en mathématiques et savoir écrire le français.

Lieu de formation :

Collège de Sherbrooke

Début : 14 février 1994

Durée : 20 semaines

Allocation :

L'adulte peut recevoir des allocations de frais de garde et de déplacement, s'il y a lieu.



Société québécoise de développement de la main-d'œuvre de l'Estrie

En collaboration avec :

- les Centres d'emploi du Canada
- le Collège de Sherbrooke

Pour information :
Service d'accueil et d'information
SQDM de l'Estrie

819-822-5606

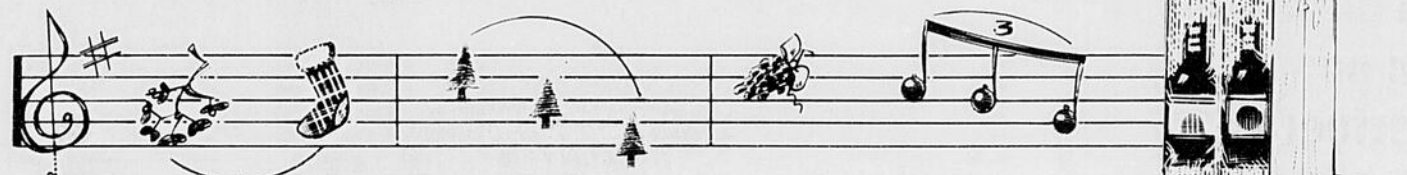
INTERURBAINS
1-800-665-1732

UN NOUVEAU DÉPART...
VERS DE NOUVEAUX
SOMMETS

La gigue du temps des fêtes



Tam - didelam, le temps des fêtes est com - men - cé! Tam - didelam,



la pa - ren - té va arriver! Tam - didelam, c'est l'temps d'ma - ga - si - ner!



À la SAQ, je suis sûr de tout trou - ver! Aux pa - rents et amis,



je saurai quoi don - ner. Avec les colis - cadeaux, je suis sûr de pas



me trom - per! Et j'offrirai à qui vient me vi - si - ter



Un choix de vins, spiritueux et bières im - por - tées.

I
Vous avez, vous aussi, des présents à offrir?
Un colis-cadeau, ça fait toujours plaisir!
Une bonne bouteille, dans une jolie boîte,
Voilà, à coup sûr, un cadeau qu'on convoite!

II
Qu'avez-vous à proposer à vos invités,
Pour leur témoigner de votre hospitalité?
Vin, champagne ou spiritueux?
Avec un tel choix, vous ferez des heureux!

III
Surtout n'hésitez pas, consultez nos gens.
Ils sont là pour vous, ils ont de l'entregent.
À la SAQ, on est fier de vous offrir
D'abord, et avant tout, le plaisir de choisir!

Société
des alcools
du Québec

Le plaisir de choisir

CONCOURS LE PLAISIR DES FÊTES

1 400 certificats-cadeaux d'une valeur de 100 \$
Au moins 2 gagnants par succursale*

NOM _____ ÂGE _____
ADRESSE _____ APP _____
VILLE _____ PROVINCE _____
CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE (RÉSIDENT) _____ (BUREAU) _____

Répondez aux questions réglementaires suivantes:

A. 250 + 5 + 87 - 23 =

B. Nommez un des produits dont la photo apparaît dans notre catalogue colis-cadeaux 1993.

Réponse A: _____ Réponse B: _____

Le concours prend fin le 31 décembre 1993.

Remplissez ce bon et déposez-le à n'importe quelle succursale de la Société des alcools du Québec.



Le plaisir de choisir

Le RCS présentera des candidats dans les 12 districts et peut-être à la mairie

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Le Regroupement des citoyens et citoyennes de Sherbrooke (RCS) compte présenter des candidats dans les 12 districts électoraux de Sherbrooke, et possiblement à la mairie, lors du scrutin de novembre 1994, avec un programme enrichi et « plus pointu ».

« C'est notre objectif. On veut arriver avec un programme au printemps et des candidats », dit la présidente du parti politique municipal, Johanne Rondeau.

Concernant la mairie, le RCS entend se donner au printemps un moment de réflexion avant de décider s'il se lancera dans la mêlée.

« Avec quatre candidats (aux élections de 1990), on savait qu'on n'avait pas le pouvoir, mais pour 1994 ce qu'on vise c'est la majorité au conseil, donc on aura un programme en conséquence », ajoute le seul conseiller du parti au conseil municipal, celui du district du Vieux-Nord, Alain Leclerc.

La perte il y a plusieurs mois du conseiller du district du centre-ville, Serge Paquin, qui siège désormais comme indépendant, ne semble pas avoir traumatisé outre mesure les gens du RCS.

« Ça a relancé le parti, affirme son vice-président Michel Bousquet. Paquin paralysait le comité de liaison dans ses hésitations et son



Johanne Rondeau

manque de « guts » sur les positions du parti. À partir de ça on s'est recentré sur le programme ».

« Il sera plus pointu et plus sophistiqué, ça va tenir compte de l'expérience des trois premières années. Là on aura des alternatives précises, par exemple en environnement ou en urbanisme », ajoute-t-il.

« Et s'il y en a qui ont à lâcher, on veut qu'ils le fassent maintenant », prévient le conseiller Leclerc.

Avec 360 membres, dont la moitié en régie, le RCS devra évidem-

ment recruter davantage de soldats en vue des prochaines élections à Sherbrooke, mais, pense Mme Rondeau, « avec la présence d'un candidat dans un district c'est plus stimulant de devenir membre ».

Le vice-président du parti ajoute à ce propos que pour ce qui est des comités de district, une formule chère au RCS, « ça se traduit plus en terme de candidats potentiels qui montent leur organisation; plus de la moitié des districts sont « couverts » et il y en a où il risque même d'y avoir une convention ».

Selon le conseiller Leclerc, « la population est favorable à l'implantation d'un parti politique municipal, 80 pour cent selon un sondage interne ».

« Pour nous, c'est inévitable qu'à Sherbrooke la politique municipale s'organise autour de partis, la formule des (conseillers) indépendants n'a pas d'avenir », juge-t-il.

Selon la présidente du RCS, Johanne Rondeau, des élus membres d'un parti politique municipal ont « une vision globale de l'administration et non une vision isolée par district ».

Absence de stratégie

Le RCS déplore d'autre part ce qui lui apparaît comme une absence de stratégie économique claire pour la région. « Avec la SDERS, quelle est la stratégie, quelle est la politique économique de la région? », demande son vice-président.

Des idées cadeaux!

Macintosh LC 475 • 4/80

Solutions complètes

Ne payez rien* pendant 3 mois!

2245\$*

• 680LC40, 25 MHz • Écran couleur 14" Apple Basic II
• 4 Mo de mémoire vive • Clavier et souris Mouse II (inclus)
• Disque rigide interne 80 Mo • Imprimante à jet d'encre StyleWriter II

Hewlett-Packard 486-25SX et HP Deskjet 500

Solution complète

1899\$

Microsoft Works gratuit!

DOS 6.0 et Windows 3.1 préinstallés

GARANTIE 3 ANS ET MAIN D'ŒUVRE

HP Vectra VL 486/25SX

- 4 Mo de mémoire vive (extensible à 32 Mo)
- Disque rigide de 120 Mo
- 4 fentes d'expansion
- Lecteur 3.5 po. 1.44 Mo • Clavier français et souris
- Moniteur couleur SVGA 14 po. • 3 ans garantie HP

HP Deskjet 500

- Imprimante à jet d'encre
- Résolution 300 ppp
- 3 ans garantie HP

MICRO BOUTIQUE

Concessionnaire autorisé

HEWLETT PACKARD

Concessionnaire autorisé

Nouvelle adresse

2445, rue King ouest, Sherbrooke • 564-4644

*Programme CARTÉPlus. Suite à l'approbation d'un dépôt de 20% sur carte de crédit Visa ou MasterCard vous êtes automatiquement éligible au programme de 90 jours sans paiement pour les promotions Apple TVP. Offre valide pour Mac et Vectra jusqu'au 31 déc. 93. Quantités limitées. Apple et le logo Apple sont des marques déposées de Apple Computer Inc. Macintosh est une marque de commerce de Apple Computer Inc. Vectra et Deskjet sont des marques déposées de Hewlett-Packard.

Vol de quatre ordinateurs à Ham-Nord

Ham-Nord (YR)

Des limiers du détachement de Weedon de la Sûreté du Québec enquêtent sur un important vol par effraction perpétré dans les bureaux du Groupe forestier, situés au 215 de la 1ère avenue, à Ham-Nord.

Des visiteurs nocturnes ont pris la fuite avec quatre ordinateurs, évalués à 10 000 \$, après avoir enfoncé une porte. Avant de quitter les lieux, les malfaiteurs ont tout saccagé, faisant du bureau un véritable fouillis.

Par ailleurs, la sûreté municipale d'Asbestos a réussi à identifier l'individu qui aurait perpétré un vol

qualifié sur la personne d'un auto-stoppeur, qu'il avait fait monter à bord de son véhicule, le 1er décembre entre 7h30 et 8h30. Un mandat d'amener a été levé contre le bon samaritain qui est devenu par la suite un détresseur. Il avait forcé l'auto-stoppeur, dont la voiture était tombée en panne, à lui remettre son porte-monnaie.

BOUCHERIE RENÉ RICHARD

NOUVEAU! PLAN ALIMENTAIRE
(boeuf, porc, veau, poisson, volaille, viandes froides, fruits de mer)

À partir de

25\$ par semaine

VOUS REMPLISSEZ VOTRE CONGÉLATEUR!

Financement sur place
1er versement 30 jours après l'achat
6 mois sans intérêt

Renseignez-vous à la Boucherie

559, Chemin Magog
Ste-Catherine de Hatley
843-2395

Une autre victime d'un parcomètre défectueux?

Sherbrooke (DD)

Une autre automobiliste, Danielle Charland, s'estime victime d'un parcomètre défectueux après avoir récolté à la mi-novembre une contravention de 30 \$ à Sherbrooke.

Mme Charland affirme avoir mis suffisamment d'argent pour la période où elle a laissé sa voiture en bordure de la rue King ouest.

« Mon temps n'était pas écoulé, ma montre ne fait pas défaut », affirme l'automobiliste, qui avait garé sa voiture sur la rue King ouest, à l'Est d'Alexandre, le temps de reconduire ses enfants chez un ophtalmologiste, après avoir inséré assez d'argent pour une heure de stationnement.

« Je suis rentrée là et suis ressortie, c'était au maximum pour 40 minutes », soutient cette femme.

« Rien ne cloche à part ce parcomètre là », ajoute-t-elle.

« C'est ma troisième contravention en 20 ans, mais les deux autres je les ai payées parce que j'étais choquée contre moi, pas cette fois-ci », déclare Mme Charland, qui pense toutefois qu'il ne vaut pas la peine de perdre une demi-journée de travail pour aller contester en Cour municipale une contravention de 30 \$.

Son cas fait suite à celui d'une autre automobiliste, Sylvie Gougeon, qui juge elle aussi que le parcomètre près duquel elle avait garé sa voiture, rue King ouest, a fait défaut, ce qui lui a valu une contravention.

Les automobilistes qui se croient victimes d'un parcomètre défectueux peuvent en aviser la Ville et compléter un formulaire.

CLUB CONNEXION

ALIMENTS SURGELÉS

PROMOTION D'OUVERTURE

Obtenez **GRATUITEMENT** une carte de membre CADEAU en payant votre adhésion au Club Connexion.

Vous pouvez offrir la carte cadeau à la personne de votre choix.

VALEUR DE 25 \$

Valide jusqu'au 24 décembre 1993.

SPÉCIAL DE NOËL

Demi-cabaret de hors-d'oeuvre

6,99 \$

LIMITÉ DE 2 PAR CLIENT

RÉGULIER 9,19 \$ TAXES EN SUS

2749, rue King Ouest, Sherbrooke Tél. : 819-565-1730

rabais de

20% à 50%

sur toute la marchandise de saison

(Les collections des Fêtes, les uniformes scolaires et les accessoires sont exclus de cette vente.)

clément

Québec, Ste-Foy, Lévis, St-Georges, Chicoutimi, Rivière-du-Loup, Arthabaska, Drummondville, Trois-Rivières, Sherbrooke, Brossard, Montréal, Rosemère, Repentigny, Rimouski

CLINIQUE D'OPTOMETRIE

PIERRE VALLÉE

POUR LES FÊTES...

Silhouette

Moi, je ne me vois qu'en Silhouette

NOUVEAUTÉS • CRÉATIONS 94 EN MONTRE DU 20 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE 1993

ESCOMPTE de 10% à 20% sur plus de 1000 montures

SUPER COLLECTION ENFANT

VERRES DE CONTACT SOUPLES, CLAIRS

à partir de **35\$** chacun

VERRES DE CONTACT SOUPLES DOUBLE Foyer OU ASTIGMATE

à partir de **189\$**

VERRES DE CONTACT JETABLES

à partir de **89\$** (6 mois)

ENEZ VOIR!

4777 boul. Bourque, Rock Forest, 564-8282

RADIO D'AUTO

DISPOSITIF Rég. 299\$ ANTIVOL

SPÉCIAL 1999\$

RADIO D'AUTO Fleurimont

AM-FM CASSETTE KE 1700QR PIONEER

Faites vite, quantité limitée

- 18 mémoires FM, 6 AM, «Supertuner»
- Sélection des 6 meilleures stations à l'aide d'une touche
- Inversion automatique
- Verrouillage du défilement rapide dans les deux sens
- Contrôle séparé des graves et des aigus

1656, RUE GALT EST, FLEURIMONT, 564-2613

La Sûreté du Québec mène une opération spéciale de prévention d'ici au 19 décembre

POUR UNE ÉCONOMIE SUBSTANTIELLE ET UNE AUGMENTATION DE VOTRE CONFORT:

LA BI-ÉNERGIE NOUVELLE, MODE DE CHAUFFAGE
Eau chaude, air chaud ou thermopompe

SUBVENTION DISPONIBLE
1 500\$ À 3 900\$

ADMISSIBLE: UNIFAMILIALE À QUADRUPLEX
PROFITEZ DU SPÉCIAL DE LA DERNIÈRE CHANCE
FIN DES SUBVENTIONS: 23 DÉCEMBRE 1993

SERVICE - MÉCANIQUE DU BÂTIMENT
1059, RUE DUPLESSIS, SHERBROOKE
TEL.: (819) 569-8731
Yvon Fournier, prés.
Télec.: (819) 563-7840

Pierre SAINT-JACQUES Sherbrooke

Barrages routiers, surveillance accrue et détection des conducteurs avinés constituent l'essence même de l'opération Capot 1993 de la Sûreté du Québec, du 1er au 19 décembre.

L'Estrie n'y échappera pas, a confirmé hier, l'agent Tom McConnell, responsable des Affaires publiques à la SQ de l'Estrie.

«Le message est clair. Décembre est un mois hasardeux sur les routes car les conditions météorologiques peuvent varier énormément en l'espace de quelques heures. A cela, il faut ajouter les nombreuses

rencontres sociales à l'approche des Fêtes et autant d'occasions de consommer ou de surconsommer de l'alcool.»

Alcool et vitesse excessive demeurent en tête de liste des principales causes d'accidents.

Le bilan routier de la SQ de l'Estrie pour les 11 premiers mois de l'année ressemble étrangement à celui de la même période de 1992 alors que les tragédies ont décimé de nombreuses vies.

50 décès

Quarante-deux accidents ont provoqué 50 décès, entre le 1er janvier et le 30 novembre 1993, sur les routes de l'Estrie. L'an dernier, la même période avait connu 42 tragé-

dies pour 48 victimes. Il y a toutefois eu une nette amélioration au chapitre des accidents avec blessés: 719 (779 en 92) pour 1055 blessés (1158 en 92). Avec 3004 accidents matériels, on constate une hausse de 63 accidents.

Depuis le début de l'année, les patrouilleurs ont retiré de la route 493 conducteurs aux facultés affaiblies mais le nombre d'usagers de la route qui prennent le volant est beaucoup plus élevé car 663 conducteurs ont été invités à se mesurer au dépisteur Alert.

«Nous allons définitivement utiliser tout l'arsenal que nous avons à notre disposition pour rendre les transports plus sécuritaires. Dans la même veine, nous invitons forte-

ment les gens qui ne seraient pas sûrs de leur état à recourir aux nombreuses alternatives offertes par Nez Rouge, le programme du conducteur désigné, le taxi... Bref à mettre leur chance de survie et celle des autres entre bonnes mains.»

Question de réfléchir aux comportements dangereux, précisons que les policiers de la SQ ont émis 27 998 contraventions pour divers manquements au Code de la sécurité routière, 20 875 contraventions pour vitesse excessive et 1799 pour le non-couplage de la ceinture de sécurité.

«La prudence, le civisme au volant, le respect des règlements et l'assurance que tout est en ordre sur le capot de votre voiture et sous votre propre «capot» contribueront à entourer les déplacements d'un halo de sécurité et de sérénité» a souhaité vivement aux usagers de la route l'agent McConnell.

FAITS DIVERS

Trois hold-up

Sherbrooke - Depuis vendredi dernier, des individus solitaires ont perpétré trois vols qualifiés à Sherbrooke et à Fleurimont dont deux en l'espace de deux heures, lundi soir.

Vol qualifié et décembre vont bien ensemble. Les autorités policières ne le savent que trop.

Des deux derniers délits commis, il est possible d'en retirer une leçon.

Vers 22 heures, une jeune femme s'apprête à engouler dans un tiroir de dépôt de nuit de la Caisse populaire de Fleurimont les recettes du dépanneur où elle travaille.

Un individu, qui faisait le guet près de la caisse, a abordé la victime par l'arrière et lui ayant ordonné de ne pas se retourner, il l'a délestée de deux enveloppes contenant une somme approchant les 7000 \$.

Dans ce cas, le policier Serge Fournier, relationniste de la Police municipale de Sherbrooke, a indiqué que non seulement le commerçant devra modifier les procédures de dépôt de nuit, notamment les heures et la façon de faire, mais qu'en tout temps, une personne qui doit faire un dépôt devrait être accompagnée.

Le premier vol qualifié de la soirée a été commis dans une station-service de la rue King Ouest, vers 20 heures.

Surpris par un voleur silencieux et armé d'une barre métallique, le pompiste a remis l'argent, soit une somme légèrement supérieure à une centaine de dollars.

La leçon veut, comme dans le cas du pompiste, que l'on conserve le moins d'argent possible sur soi ou dans la caisse. Juste ce qu'il faut pour opérer.

En ce qui concerne le vol commis à la station-service, il a été possible de recueillir une description du suspect que l'on dit âgé de 26-27 ans et dont la taille et le poids approcheraient les 1m 75 (cinq pieds et neuf pouces) et les 72 kilos (160 livres). Il a les cheveux châtain, les yeux bleus et une mauvaise dentition.

Au moment du vol, il était mal rasé, vêtu d'un jeans et d'un manteau de cuir.

Deux autres cambriolages

Sherbrooke - Deux propriétaires, dans le même secteur du quartier nord de Sherbrooke, ont constaté à peu près au même moment, en fin de soirée lundi, que des cambrioleurs avaient précédé leur retour à la maison.

Dans un cas, rue Ontario, ont disparu appareil photographique, caméra vidéo, téléviseur, lecteur de disque compact, disques compacts, magnétoscope, montres-bracelets... dont la valeur approche les 4500 \$.

Rue Liguori, une autre victime de cambriolage a constaté l'envol de ses appareils électroniques (téléviseur, four à micro ondes, magnétoscope et radio). Le montant du vol se situe à près de 2000 \$.

Dans les deux cas, les voleurs ont utilisé la porte d'entrée pour s'introduire dans chaque domicile.

TIP TOP TAILORS

ÉCONOMIES INCROYABLES POUR LE TEMPS DES FÊTES



CHEZ TIP TOP TAILORS, CHACUN DE VOS CADEAUX DES FÊTES EST GARANTI, OU ARGENT REMIS

Chandails sensationnels à bas prix

L'offre-cadeau par excellence! Nos chandails en acrylique uni et de fantaisie, fabriqués au Canada et lavables à la machine.

24⁹⁹ \$

L'IDÉE-CADEAU PARFAITE!
NOS CHEMISES SPORT EN FLANELLE 100% COTON
2 POUR 32\$

VOUS EN AVEZ ASSEZ DE TOUJOURS PORTER LE MÊME COMPLET?
VOICI UN COUPON POUR UN RABAIS ADDITIONNEL DE NOËL DE **20\$**
SUR LE PLUS BAS PRIX ÉTIQUETÉ DE N'IMPORTE QUEL COMPLET.

LIMITÉ D'UN COUPON POUR CHAQUE ACHAT D'UN COMPLET. CE COUPON NE PEUT ÊTRE UTILISÉ AVEC TOUT AUTRE TYPE DE COUPON RABAIS. CETTE OFFRE PRÉVOIT LA LIQUIDATION DES MAGASINS. VENDRE LE 24 DÉCEMBRE 1993. NON VALABLE DANS LES MAGASINS D'ENTRÉE DE TIP TOP TAILORS. CETTE OFFRE N'EST PAS VALABLE POUR LES EMPLOYÉS DE DIXÉLITES NI DE SON AGENCE DE PUBLICITÉ.

L'IDÉE-CADEAU PRÊTE À PORTER!
NOS PANTALONS TOUT-ALLER À BORDS FINIS
2 POUR 45\$

À voir, on voit bien qu'il est inutile d'aller voir ailleurs.

SHERBROOKE - CARREFOUR DE L'ESTRIE

DÉCORATION Inter-Image

VENTE DE LIQUIDATION AVANT

Noël

De mercredi à samedi
50% À 90%
SUR TOUTE LA MARCHANDISE

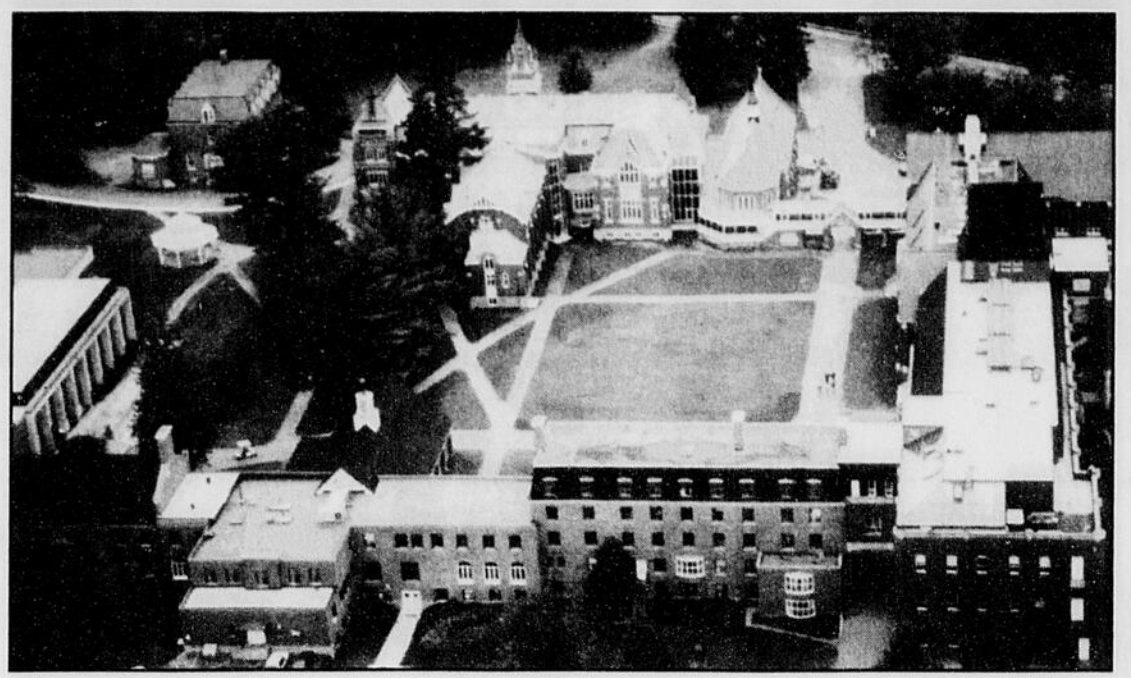
• BIBELOTS
• TABLEAUX
• TISSUS, etc.
Tout doit être liquidé
4696, BOUL. BOURQUE
ROCK FORT



UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY

150
ANNÉES
D'ÉDUCATION

Publireportage La Tribune



150^e ANNIVERSAIRE

Fondée en 1843, l'Université Bishop's a comme mission de former le clergé anglican local, tout en offrant des cours généraux dans la tradition des collèges de «Liberal Arts».

Deux hommes sont à l'origine de la fondation de l'Université: le révérend Lucius Doolittle et le troisième évêque anglican de Québec, George Jehosaphat Mountain.

Le révérend Doolittle, qui dirige depuis 1837 un lycée (*Grammar School*) à Lennoxville, convainc l'évêque de demander une charte pour l'érection d'un collège. Le 9 décembre 1843, l'institution est incorporée sous le nom de *Bishop's College*. Les travaux de construction commencent peu après sur le terrain cédé par le colonel Morris sur les bords de la rivière Massawippi.

L'Université accueille ses premiers étudiants en 1845, mais ils doivent se contenter d'un local adjacent au magasin général jusqu'à l'inauguration du nouveau collège, à l'automne 1946. Le premier principal du Bishop's College est Jasper Hume Nicolls; il le sera jusqu'en 1877.

Première université des Cantons de l'Est

En 1853, le collège devient la première université des Cantons de l'Est et reçoit la permission d'octroyer ses propres diplômes. On y trouve deux facultés: Arts et Théologie. La faculté des Arts offre en fait une formation générale conférant le Baccalauréat ès Arts (B.A.). Vers 1870, l'Université Bishop's ouvre à Montréal trois nouvelles facultés: Médecine, Droit et Dentisterie. Elles subsistent pendant une trentaine d'années.

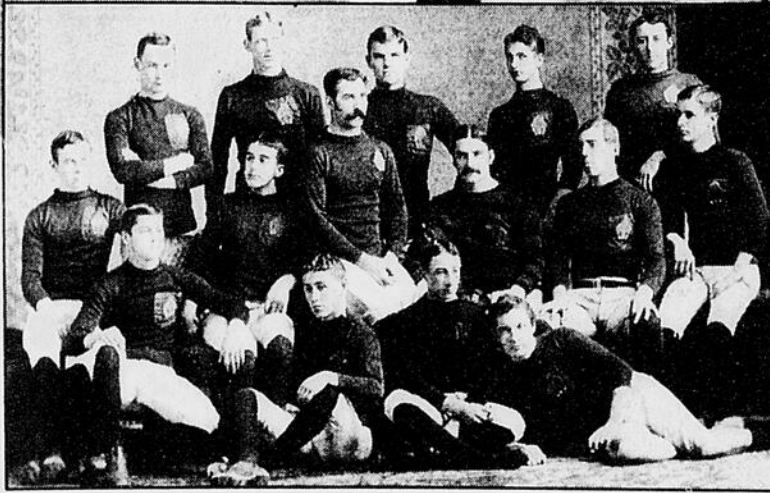
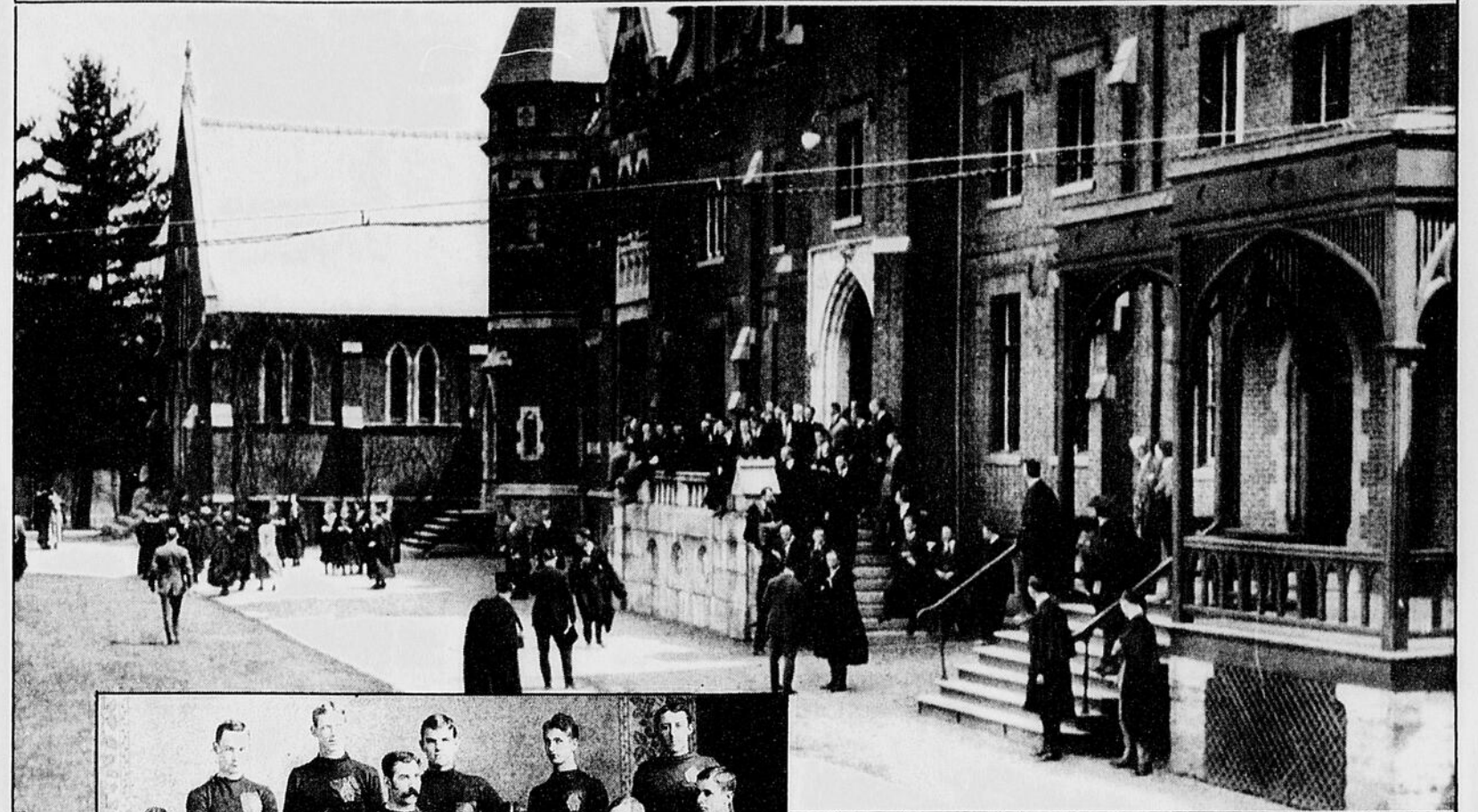
Après la première guerre mondiale, l'Université crée une Ecole supérieure d'Éducation et offre les études menant au Baccalauréat ès Sciences (B.Sc.). Avec le temps, la faculté de Théologie perd peu à peu de son importance.

Coexistence avec le Bishop's College

Au début, le lycée du révérend Doolittle et le collège ont des destinées parallèles et complémentaires et, dès 1862, le lycée (ou *Grammar School*) s'installe sur le campus; on y offre l'équivalent du cours classique des collèges de l'époque.

Les deux institutions poursuivent leur oeuvre commune côte à côte pendant plus de cinquante ans, jusqu'en 1918, alors que le lycée, devenu le *Bishop's College School*, déménage de l'autre côté de la rivière Saint-François. C'est

1843-1993...



Étudiants en toge devant l'édifice McGreer, probablement à l'occasion d'une collation de grades au cours des années 1920-1930. En mortaise, l'équipe de football de Bishop's en 1888.

aujourd'hui une institution d'enseignement secondaire privée, totalement indépendante de l'Université Bishop's.

Série d'incendies destructeurs

Les édifices les plus anciens que l'on retrouve sur le campus de Bishop's datent de la fin du 19^e siècle. Une série d'incendies a nécessité plusieurs reconstructions avant la fin du siècle.

En janvier 1874, le feu rase le lycée, qui est reconstruit l'année suivante; puis, au début de janvier 1876, un autre incendie détruit la partie centrale de l'édifice principal datant de 1845. La re-

construction se fera à partir des murs d'origine.

En février 1891, le campus connaît un autre incendie destructeur. Le lycée est de nouveau rasé par les flammes et la chapelle St-Mark gravement endommagée. Le collège est sauvé de justesse grâce à l'arrivée rapide du nouveau camion à vapeur des pompiers de Sherbrooke.

Une subvention du gouvernement Honoré Mercier permet la reconstruction du lycée alors que la chapelle est rebâtie grâce à l'aide financière du Fonds Hamilton Memorial et de quelques familles aisées de Québec. Ces fonds serviront également à

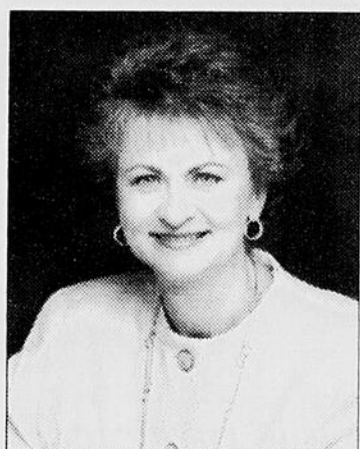
agrandir l'édifice McGreer en y ajoutant un troisième étage. La tour centrale est érigée en 1903, au cinquantième anniversaire de Bishop's.

Bishop's au 20^e siècle

La nomination d'Arthur McGreer comme principal en 1922 marque une nouvelle ère de développement pour Bishop's après la léthargie engendrée par la guerre. Il recrute dans la Corporation de l'Université plusieurs hommes d'affaires importants qui réunissent les fonds qui permettront la construction de plusieurs nouveaux édifices. À la fin des années 50, le campus de

l'Université accueille quelque 450 étudiants, dont un bon nombre de jeunes filles qui ont accés aux cours depuis 1902.

Le nombre d'étudiants n'a cessé d'augmenter avec les années. En 1971 cependant, l'Université doit accuser le coup. Avec la création des Cégeps, elle perd la moitié de ses étudiants et de ses professeurs, tout en partageant le campus avec le Collège Champlain. La transition est difficile mais l'Université connaît de nouveau une période d'expansion remarquable depuis une dizaine d'années.



Lucienne Robillard
Députée de Chambly,
ministre de l'Éducation
et ministre de l'Enseignement
supérieur et de la Science

Lucienne Robillard

HOMMAGE

À

L'UNIVERSITÉ BISHOP'S



André J. Hamel
Député de Sherbrooke,
adjoint parlementaire à la ministre
de l'Enseignement supérieur et de
la science et au ministre des Affaires
internationales.

André J. Hamel

L'une des grandes forces du système universitaire québécois, c'est d'être constitué d'établissements aux vocations et aux caractéristiques très différentes. Dans cet ensemble riche et hétérogène, l'Université Bishop's occupe un créneau unique.

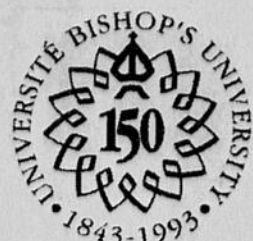
Certains des traits distinctifs de l'établissement méritent d'être évoqués: une solide tradition, issue des grands courants humanistes du XIX^e siècle; une philosophie de l'éducation reposant sur la formation générale et sur l'interdisciplinarité; une taille propice à la formation globale des individus; un dynamisme exemplaire sur les plans communautaire et culturel.

Cent cinquante ans après sa fondation, l'Université Bishop's est restée fidèle à ses sources, tout en s'adaptant aux caractéristiques de la société québécoise contemporaine. C'est ainsi que près du tiers de son effectif étudiant est aujourd'hui de langue maternelle française.

Nous sommes heureux de nous faire les porte-parole des Québécoises et des Québécois pour remercier celles et ceux qui ont bâti l'Université Bishop's, et pour souhaiter longue vie à cet établissement.

Québec





150^e ANNIVERSAIRE



150 ANNÉES D'ÉDUCATION

UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY

Publireportage La Tribune

Message du Premier Ministre

Au nom du gouvernement du Québec, je suis heureux de souligner le cent cinquantième anniversaire de fondation de l'Université Bishop's.

Riche à maints égards, l'histoire de cette institution suscite à juste titre la fierté de ceux et celles qui y ont été associés au fil des ans. Par sa vocation bien spécifique, elle a été appelée à occuper une

place particulière dans le réseau universitaire québécois.

La grande qualité de son enseignement lui a valu notamment une affluence d'étudiants venus de tous les horizons, témoignant ainsi d'une renommée enviable qui n'a cessé de croître au cours de ce siècle et demi. Aujourd'hui, la réussite de cette université constitue un vibrant hommage au travail de ses

fondateurs, ainsi qu'à la persévérance d'hommes et femmes voués à la mission éducative.

La députée de Saint-François, madame Monique Gagnon-Tremblay, se joint à moi pour féliciter chaleureusement tous les artisans de cette longue tradition d'excellence.

Robert Bourassa

L'expérience Bishop's

Fréquenter l'Université Bishop's est toute une expérience. Et, la plupart du temps, il s'agit d'une bonne expérience.

Pour **Danielle Gauthier**, diplômée de 1976, qui est aujourd'hui avocate, vice-présidente de la SDERS et présidente de la SDERS-Tourisme, l'expérience de Bishop's a été unique et déterminante: «J'ai été admise à Harvard à cause de la formation que j'ai eu à Bishop's. On y développait l'esprit critique et le jugement; ce sont là des outils qui servent toute la vie et dans mes dossiers de tous les jours. Mon attachement à cette institution est très grand. Je me souviens d'avoir remis des travaux qui sont revenus avec une note: «Vous pouvez faire mieux». Les professeurs exigeaient de nous ce qu'on était capable de donner. L'enseignement était personnalisé et la relation avec les professeurs incomparable avec ce que j'ai vécu ailleurs.



M. Robert Bourassa

Ces pages sont une réalisation du service de la publicité de La Tribune en collaboration avec Jacinthe Bélisle, diplômée de Bishop's et directrice des Productions de l'encrier, de Lennoxville.

À mon arrivée, je n'avais pas la maîtrise de la langue anglaise et pendant la première année, j'ai pu faire mes travaux et mes examens en français. J'ai fait l'apprentissage de l'anglais en même temps que mes études. La langue n'était pas un obstacle.»

Danielle Fisch, médecin généraliste à North Hatley, conserve également un excellent souvenir de son passage à Bishop's, entre 1969 et 1972: «Les cours étaient vraiment de qualité et j'ai eu la

chance d'avoir de très bons profs, autant en Arts qu'en Science. Parce que les groupes étaient petits, tu pouvais poser des questions ou recevoir de l'aide si tu avais des problèmes particuliers. C'est un site merveilleux pour étudier; je me souviens qu'on faisait beaucoup de ski de fond à l'arrière de l'Université.»

Les étudiants d'aujourd'hui vantent presque toujours la petitesse de l'Université. C'est d'ailleurs ce qui a amené à Bishop's **Cal Lyall**, de Calgary (Alberta), étudiant de troisième en Administration, qui dit aimer vivre dans une petite ville située près des centres urbains de Sherbrooke et Montréal. Il vante aussi la souplesse de l'administration qui permet aux étudiants de se bâtir un programme d'études qui tienne compte de leurs antécédents: «C'est moins bureaucratique que dans une grande université et tu peux changer ton programme de cours facilement.»

Son ami **John Rowe**, de l'île-Prince-Édouard et étudiant en Sciences politiques, souligne combien il est facile de parler avec les professeurs: «Ils sont toujours disponibles et nous avons d'excellentes relations.» Les deux amis se réjouissent aussi d'être à Bishop's parce que c'est probablement la seule université où ils peuvent faire une mineure en musique, pour le plaisir... Le premier est guitariste et le second, saxophoniste. Tous deux jouent avec les Cordobas, un groupe fort populaire parmi les étudiants.

Cal et John ne sont pas les seuls à apprécier la petitesse de l'Université. C'est le cas de **Shannon Fitzpatrick**, de Pembroke (Ontario), étudiante de troisième année en sociologie. Elle aime l'intimité de l'Université qui lui permet de connaître «presque tout le monde de troisième année.» Shannon apprécie aussi le charme du site.

Quant à **Pierre Desmarais**, de Richmond, étudiant en musique, il est ravi d'avoir pu choisir tous les cours qu'il voulait prendre. Il souligne l'atmosphère de camaraderie qui règne au département de musique et partout sur le campus: «Tout le monde se connaît, c'est plus facile de se faire des amis. C'est aussi un bon endroit pour apprendre l'anglais.»

Alain Beaudoin, un étudiant francophone de Ste-Marthe-sur-le-Lac dans la région de Montréal, «adore» Bishop's. Il souligne les avantages d'un ratio professeur-étudiant très avantageux (1 professeur pour 16 étudiants) et la beauté du campus. En tant que membre de l'équipe de football, il apprécie l'esprit d'équipe qui règne à Bishop's. «Toutes les fois qu'on va jouer à l'extérieur, nos partisans sont toujours présents en grand nombre; souvent, la moitié des gradins est remplie de chandails mauves.» Il trouve que l'entente est parfaite entre Québécois et Ontariens. «En fait, la plupart sont jaloux parce qu'on parle deux langues,» souligne-t-il.

Et que dit Alain de la réputation des joueurs de football. «Tous les joueurs doivent satisfaire aux critères d'entrée à l'Université et les profs sont aussi exigeants pour les membres d'équipes sportives que pour les autres étudiants.»

Quant aux étudiants adultes fréquentant les cours du soir, ils apprécient surtout l'accueil très particulier à Bishop's. **Michel Horth**, un employé de la Dmtar et étudiant en Management, mentionne la flexibilité dans le choix des cours, la disponibilité des professeurs et les petits groupes dans les classes qui favorisent la communication. Il apprécie également l'expérience des professeurs et leur approche globale de la gestion qui ne se limite pas à l'expérience du Québec.

Colette Murray, secrétaire du directeur des ressources humaines à la CSCS, n'a que des éloges pour la façon dont elle a été reçue à l'Éducation permanente de Bishop's. «Je n'ai jamais eu de problèmes à obtenir toute l'information dont j'avais besoin. J'ai aussi eu de l'aide pour m'aider à m'orienter.» Mme Murray complète un certificat en Gestion des Arts.

Nous sommes fiers d'être fournisseurs à l'Université Bishop's et leur offrons nos plus sincères félicitations pour leur 150^e anniversaire!

Daniel Dubé,
propriétaire



LES PÉTROLES SHERBROOKE INC.

59674

Félicitations
à l'Université Bishop's
pour ses
150 ans de succès
au service
des jeunes et des adultes.



CM CORPORATION
MÉTROPOLITAINE
DE TRANSPORT
SHERBROOKE

L'AUTOBUS VOUS DIT *Bonjour!*

59871

Félicitations

pour le haut niveau
d'excellence atteint
au cours de vos
150 ans d'existence!

HACKETT, CAMPBELL, BOUCHARD
Avocats et procureurs

80, rue Peel,
Sherbrooke Tél.: (819) 565-7885

59872

Félicitations à l'Université Bishop pour l'excellence des services rendus à la communauté depuis 150 ans.

À titre d'architecte et d'ingénieurs, nous sommes fiers d'avoir participé aux récents travaux de réaménagement.

Paul-André Caouette

Architecte

TÉLÉPHONE BUR: (418) 338-6141

RÉS: (418) 338-1265

570, RUE NOTRE-DAME NORD, THETFORD MINES,
(QUÉBEC) G6G 2S4



SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE

3385, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec)
J1L 1P8
Tél.: (819) 565-3385
Télec.: (819) 821-4283

Laval
Montréal
Québec

Rivière du Loup
Sainte-Foy
Sherbrooke

59641



150^e ANNIVERSAIRE



UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY

150 ANNÉES D'ÉDUCATION

Publireportage La Tribune

Bishop's aujourd'hui...

En 1993, 150 années après sa fondation, l'Université Bishop's est plus vivante que jamais. Le principal Hugh Scott se réjouit de sa situation «privilegiée» université anglophone dans un milieu francophone. «Être une institution minoritaire est un avantage incroyable», soutient-il. «C'est une chance assez unique au Canada et il faut exploiter cette situation.»

Des quelque 1900 étudiants à temps plein qui fréquentent Bishop's, plus du tiers sont Québécois. Les autres proviennent de toutes les provinces et territoires et un petit pourcentage de l'extérieur du Canada. Avec les étudiants à temps partiel, l'Université accueillait plus de 2500 personnes pendant le semestre d'automne 1993. Quant aux francophones, ils sont surtout inscrits à l'éducation permanente, quoique 14% des étudiants à temps plein soient de langue française.

L'Université Bishop's a bâti sa renommée sur la qualité de son enseignement et de son environnement. Parce qu'il s'agit d'une petite université, la plupart des cours se donnent devant des groupes de moins de 50 étudiants. Il y a en général une vingtaine d'étudiants par classe.

Fidélité au passé

Même si Bishop's a su s'adapter aux changements et se doter des outils les plus modernes, elle conserve un attachement très particulier à sa mission première. Ainsi, son orientation vers la formation générale (*Liberal Arts*), qui permet aux individus de réaliser leur plein potentiel, tant intellectuel, social et spirituel que physique.

Encore aujourd'hui, on y encourage fortement les étudiants à diversifier leurs choix de cours. Ce n'est d'ailleurs pas le choix qui manque puisque l'Université est renommée pour plusieurs de ses programmes. Qu'on pense aux programmes d'administration des affaires, de musique, de théâtre, des beaux-arts, de philosophie, de littérature anglaise et française, de langues modernes (dont l'italien, l'espagnol et le japonais), de sciences sociales (qui incluent notamment les sciences politiques, l'économique, la sociologie, l'histoire et la psychologie), de sciences naturelles et de mathématiques.

Dans la plus pure tradition britannique, on retrouve aussi une emphase sur la pratique des sports. L'Université compte des équipes de compétition en football, rugby, soccer, basketball, hockey féminin, golf et athlétisme.

Les sports intra-muros sont aussi fortement encouragés et les étudiants ont accès à des équipements sportifs de très haute qualité, du court de squash au terrain de golf, sans parler de deux piscines, un aréna, un vaste gymnase, des terrains de tennis et plusieurs champs de pratique pour le soccer, rugby et football.

L'attachement de l'Université aux valeurs du passé se reflète



Le docteur Hugh Scott, 15e principal et vice-chancelier de l'Université Bishop's.

aussi dans le soin qu'on a apporté aux dernières rénovations réalisées dans l'édifice McGreer et ailleurs sur le campus. On le retrouve également dans le titre de «principal» que se donne le premier administrateur de Bishop's, «un terme archaïque affecté par l'Université et qui est une façon subtile de dire que nous sommes plus vieux que tous les autres», dira M. Scott.

Et n'oublions pas que les étudiants étaient tenus de porter la toge pour assister à leurs cours jusque dans les années 1970.

Ouverture sur l'avenir

Si l'Université Bishop's est fidèle aux valeurs du passé, elle est aussi résolument tournée vers l'avenir. Non seulement y retrouve-t-on l'équipement le plus moderne, que ce soit à la bibliothèque ou dans les salles de cours et les laboratoires, mais elle conçoit dorénavant sa mission dans le contexte mondial. La formation générale qu'elle procure permet à ses étudiants

de bien s'intégrer partout dans le monde. Comme exemple, le bulletin destiné aux diplômés de Bishop's est distribué sur tous les continents. Pour accentuer cette ouverture sur le monde et sur l'avenir, Bishop's a notamment comme objectifs d'augmenter sa visibilité à l'étranger et de recruter un plus grand nombre d'étudiants à l'extérieur du Canada.

Moteur économique

Mais il ne saurait être question pour Bishop's d'augmenter sa visibilité sans développer de solides assises dans sa région immédiate. C'est ainsi que l'Université conçoit son rôle au niveau local et régional. L'un ne va pas sans l'autre.

C'est pourquoi l'Université a choisi de participer activement à la vie de la région en siégeant à la SDERS, à la Chambre de commerce et dans d'autres instances locales et régionales.

De plus, l'Université s'est donnée comme mission d'être un moteur économique et elle voit son rôle comme celui d'un développeur régional. Elle mise notamment sur le développement du tourisme intellectuel en offrant des programmes d'études intensifs pendant l'été qui attirent des étudiants de tous âges et de tout le continent. Elle offre aussi les services de congrès et des lieux de réunions confortables et accessibles. Un directeur du marketing est responsable de la promotion de ces services auxiliaires.



Le campus de l'Université Bishop's à l'automne 1993.

Collaboration au niveau local

Au niveau local, l'Université favorise une étroite collaboration avec les autorités de la Ville de Lennoxville. Elle est tout à fait consciente de l'impact de 2000 étudiants sur la vie de cette ville paisible. Si ses étudiants ont fait l'objet de critiques dans le passé, tout semble maintenant rentré dans l'ordre. La collaboration des

étudiants eux-mêmes a grandement contribué à améliorer les relations avec les citoyens de Lennoxville, qu'on pense à la formation des Big Buddies (sur le modèle des Grands Frères et Grandes Soeurs) ou à la patrouille étudiante. Enfin, la nomination de Tom Nowers à titre de doyen des étudiants, a permis de développer les aspects non-académiques de la formation,

soit les aspects sociaux, culturels et physiques.

Si l'Université vit présentement la fin d'un cycle avec la rénovation complète de ses édifices, elle entame le prochain cycle de 150 ans avec un dynamisme renouvelé qui n'est pas sans ressemblance avec le dynamisme des Doolittle, Nicolls et McGreer.

Félicitations à l'Université

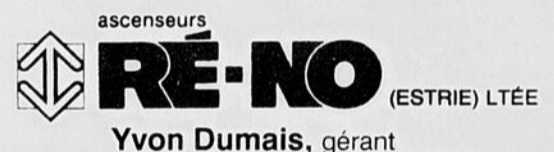
Bishop's

et à tous ces diplômés qui par leurs connaissances font connaître notre région à travers le monde.



2580, rue King Ouest, Sherbrooke
569-5117

Nous sommes fiers de servir un établissement aussi prestigieux que l'Université Bishop's. Félicitations pour votre 150e anniversaire!

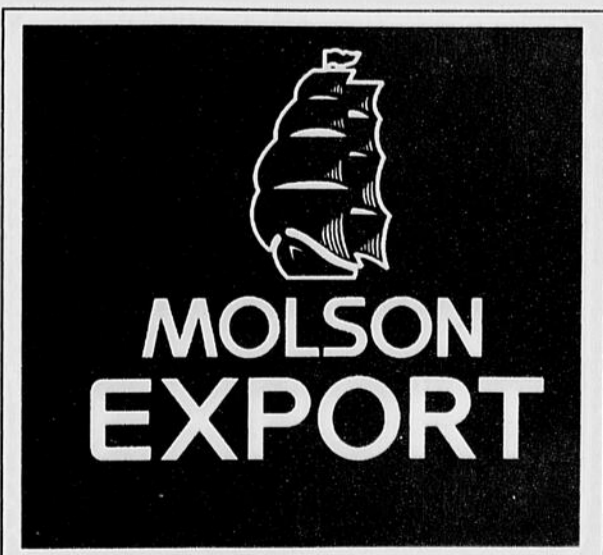


Entretien - Réparation
-Installation d'équipements
de transport vertical

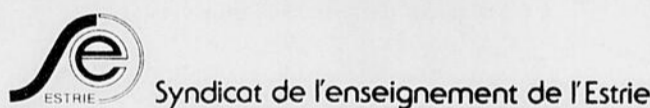
1204, rue Couturier, Fleurimont, J1E 3V3
Tél.: (819) 821-2182
Télec.: (819) 821-4315

L'Université Bishop's :

150 ans
Faut fêter ça!



Du caractère!



À tout le personnel de l'Université Bishop, nous souhaitons un

HEUREUX 150e ANNIVERSAIRE

2610, rue Galt Ouest
Tél. (819) 563-5121
Sherbrooke (Québec) J1K 2X2

AUTOBUS R. POULIOT INC.
Location autobus tous genres

souligne avec fierté le 150e anniversaire de l'université Bishop's



ROGER POULIOT, p.d.g.

(819) 837-2992
150, Place Rivier
Waterville (Québec)
JOB 3H0

150 ans d'enseignement de qualité. Félicitations!

ESSAIM

VALÉRIE COURCHESNE
147, rue Queen, Lennoxville
(819) 569-3601

FÉLICITATIONS!
Excavation M. Toulouse inc.

est fière de participer au succès de l'Université Bishop's.



Excavation M. Toulouse Inc.
• Excavation
• Remblai
• Nivellement
• Gravier tamisé

2377, rue King Est, Sherbrooke (Québec) J1H 5H2
Garage: (819) 565-8717 Bureau: (819) 564-7018
Télec.: (819) 564-7701



150^e ANNIVERSAIRE



UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY

150 ANNÉES D'ÉDUCATION

Publireportage La Tribune

Services offerts à la population

Étudiants francophones

Les jeunes francophones sont bienvenus à Bishop's et plusieurs services sont disponibles pour faciliter leur intégration.

Alors que quelques-uns font connaissance avec Bishop's par le biais des cours d'immersion en anglais donnés chaque été, la plupart s'inscrivent directement à Bishop's. Au moment de l'ad-

mission, un test d'anglais permet de connaître leur niveau de connaissance de la langue et de les orienter, s'il y a lieu, vers un cours d'appoint.

L'Éducation permanente

L'objectif de l'Éducation permanente de Bishop's est de faciliter le retour aux études en offrant une gamme de services

Une Université ouverte

Pour un coût raisonnable, il est aussi possible de devenir membre du Centre sportif de l'Université et ainsi avoir accès à des équipements sportifs de haute qualité. Des cours pour enfants et adultes sont offerts chaque semestre, que ce soit en natation, tennis, danse aérobique ou autres disciplines sportives.

La bibliothèque de l'Université est ouverte au public et on peut consulter en tout temps les volumes de référence. Pour un coût d'abonnement minime, il est possible d'emprunter des livres.

Enfin, le Théâtre Centennial, le Studio-Théâtre et la salle de concert Bandeen sont des lieux de diffusion de la culture fréquentés par la population en général. Le Centre d'artistes met à la disposition des artistes de la région des locaux de travail adaptés, ainsi qu'une salle d'exposition avantagée.

Enfin, il est toujours possible de louer des locaux à l'Université, que ce soit l'aréna, une salle de réception ou une salle de cours. Même la Chapelle St-Mark est disponible pour les mariages.



Classe d'histoire de la musique avec Mary O'Keefe; cours offert à l'Éducation permanente.

Célébrations du 150e

La fin de semaine du 9 au 12 décembre sera l'occasion de nombreuses activités pour célébrer le 150^e anniversaire de fondation de l'Université Bishop's. On pourra rejoindre les personnes responsables au (819) 822-9600.

• **9 DÉCEMBRE, 19h30:** Collation des grades spéciale pour célébrer l'incorporation du Bishop's College, qui avait lieu le 9 décembre 1843. Le Gouverneur général du Canada, l'Honorable Ramon John Hnatyshyn, et l'Archevêque de l'Église anglicane du Canada, le Très Révérend Michael Peers, seront présents. Information: Ann Montgomery.

• **10 DÉCEMBRE, 10h30:** Célébration eucharistique à la Chapelle St-Mark. Information: Heather Thomson.

• **10 DÉCEMBRE, 19h00:** Dîner de gala avec orchestre, à la Salle Dewhurst. Les billets sont de 60\$ par personne. Information: Marcia Boisvert.

• **11 DÉCEMBRE:** «Symposium of Liberal Arts», une discussion sur la formation générale avec Robin Burns, professeur d'his-

toire à Bishop's; le docteur Helen Caldicott, prix Nobel; et John Godfrey, ex-président de l'Université King's et ex-éditeur du Financial Post. Information: David Bevan.

• **11 DÉCEMBRE, 20h00:** Spectacle d'humour offert par un diplômé de Bishop's, Marshall Button. Billets: 15\$. Information: Théâtre Centennial, (819) 822-9692.

• **12 DÉCEMBRE, 10h00:** Célébration du bicentenaire du Diocèse anglican de Québec, à la Chapelle St-Mark. Information: Heather Thomson.

• **2 DÉCEMBRE au 28 JANVIER 1994:** Exposition au Centre d'artistes sur l'histoire de l'Université Bishop's. Information: Chris Ljunjkull, (819) 822-9687



Félicitations pour vos 150 ans de succès!



J.N.B. RÉPARATIONS

Réparations de voitures de golf

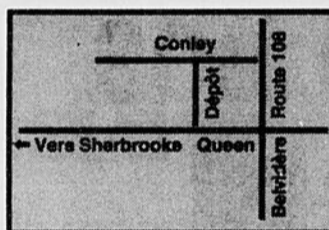
Jean-Noël Beaudoin, propriétaire
(819) 835-5661

Matériaux de construction

- Pin et bois franc séché au four, coupés selon vos spécifications
- Menuiserie sur commande
- Spécialiste du bois franc (brut ou fini)
- Dépositaire de



LES INDUSTRIES BOWN INC.
28, rue Conley, Lennoxville
569-9978



Félicitations pour vos 150 ans!

Pierre Felteau, président



RÉFRIGÉRATION
CLIMATISATION

Pierre Felteau, président



917, rue Conseil
Sherbrooke (Québec)
J1G 1L6

Téléphone:
(819) 569-3695
Télec.:
(819) 569-7595

MARTINEAU PROVENCHER

CONSEIL ET VISION

Fiers de notre longue association avec ses comités de retraite, nous sommes heureux d'offrir nos meilleurs vœux à l'Université Bishop's à l'occasion de son 150^e anniversaire

ACTUARIAL • RÉGIMES DE RETRAITE • RÉGIMES D'ÉPARGNE • RÉGIMES COLLECTIFS
COMMUNICATION INTERNE • RELEVÉS PERSONNALISÉS • RÉMUNÉRATION GLOBALE
GESTION STRATÉGIQUE DES RESSOURCES HUMAINES • SANTÉ ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL

MONTRÉAL
(514) 861-0526

QUÉBEC
(418) 681-0707

TORONTO
(416) 865-0660

SERVITROL Ltée

Spécialités: contrôle, électricité, plomberie, chauffage, climatisation et gaz

Distributeur
Landis et Gyr

Fier de compter l'Université Bishop's parmi ses clients et heureux de souligner leur 150^e anniversaire

851, rue des Rocailles Québec, Québec, G2J 1A2
Tél: (418) 622-2991
Télec.: (418) 622-3685

BERTRAND DEGRE INC.

- Cafétérias industrielles
- Distributeurs automatiques
- Service de pause-café
- Service de traiteur
- Manufacturier de produits alimentaires

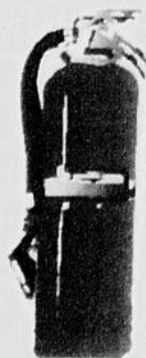
1564, rue Denault, Sherbrooke
(819) 566-5267

1-800-567-3532 Téléc.: (819) 566-0949

Depuis 150 ans au service de notre communauté pour son haut niveau d'enseignement.

FÉLICITATIONS!

Bernard Leclerc, propriétaire



SERVICE D'EXTINCTEURS SHERBROOKE INC.

Vente et service de toutes marques d'extincteurs

Bernard Leclerc, propriétaire

☎ 562-7387
Télec.: 566-8494

1127, rue Woodward, Sherbrooke, Québec

La Tribune

félicite l'Université Bishop's pour ses 150 ans de présence dynamique au sein de la collectivité estrieenne

Homages du Groupe La Mutuelle



Groupe La Mutuelle

Le profil de l'avenir

Un peu de joie pour les aînés solitaires de Cookshire

□ Le comité d'action bénévole Etoile d'or accueillait hier une trentaine de convives pour fêter Noël

Jean-Paul RICARD Cookshire

La solitude est sans doute la pire des souffrances pour les personnes âgées et c'est pour briser cet isolement qu'on a fondé le comité d'action bénévole Etoile d'or de Cookshire.

Hier après-midi, au restaurant Craig de Cookshire les membres du comité d'action bénévole Etoile d'or accueillèrent une trentaine de personnes âgées pour fêter Noël. En plus de leur offrir un repas gratuit, les bénévoles ont offert un petit cadeau à chacun de leurs invités. Mais le plus beau des cadeaux a surtout été cette chaleur humaine qu'on a su communiquer.

Trois fois l'an, les membres du comité d'action bénévole Etoile d'or organisent des activités du genre à l'intention des personnes

âgées ou malades. «L'été, nous avons un pique-nique et des activités au chalet du Club de l'âge d'or. Il y a des jeux comme le galet, mais il est aussi possible de jouer aux cartes. A chaque activité, nous avons aussi de la musique pour divertir les gens», d'expliquer Mme Thérèse Délisle, la présidente de ce comité mis sur pied en mai 1991.

«L'an dernier, je n'avais pas eu la chance de participer à la fête de Noël parce que j'étais malade, mais j'avais eu l'occasion de me rendre aux activités plein air qui se déroulaient au chalet et j'avais bien aimé ça», d'expliquer Mme Clara Boucher qui, à 88 ans, est la doyenne du groupe.

Seulement trois membres du groupe logent dans une résidence pour personnes âgées, les autres résident encore à leur propre domicile. Mme Lucienne Castonguay vit dans une résidence où les activi-

tés ne manquent pas, même à Noël, mais elle ne manquerait pas l'invitation du comité Etoile d'Or pour autant. «Je trouve que c'est une bonne idée d'organiser ça. C'est une bonne distraction et nous en avons besoin», d'expliquer Mme Castonguay.

Pour sa part, M. Gédéon Roy assistait pour la première fois à cette fête de Noël organisée par le comité d'action bénévole, mais il avait eu la chance de participer à l'activité plein air au chalet du Club de l'âge d'or. «Il a tellement aimé ça qu'il ne voulait plus s'en revenir», d'expliquer son épouse, Géraldine Roy.

«On peut dire que ça répond vraiment à un besoin. C'est la deuxième année qu'on organise cette fête de Noël et c'est le comité d'action bénévole qui paie toutes les dépenses. Mais il faudrait essayer de trouver des commanditaires

pour faire plus d'activités et faire ça encore plus gros», de conclure Mme Délisle.



Téléphoto par

Sous l'oeil attentif de son épouse, M. Gédéon Roy remercie Mme Thérèse Délisle pour le petit cadeau qu'elle vient de lui remettre mais aussi pour la petite fête organisée à l'intention des personnes âgées par le comité d'action bénévole Etoile d'or de Cookshire.

Le «2 pour 1» New Look

LAURÉAT
MERCURIADES
1993

PARTOUT AU QUÉBEC

L'AVANTAGE DE CHOISIR
parmi plus de 2,000 montures différentes, sans aucune restriction.

DEUX PAIRES DE LUNETTES COMPLÈTES VERRES ET MONTURES POUR LE PRIX D'UNE.

Les examens de la vue se font sur place par des optométristes.

SHERBROOKE

Carrefour de l'Estrie
822-4747

Galeries Quatre-Saisons
565-3632

Découvrez trois des raisons de nos succès actuels!

LEADER QUALITÉ/PRIX DES PETITES FAMILIALES

EAGLE SUMMIT FAMILIALE

14 995\$

- Moteur 2.4 L. 16 soupapes, 136 HP, en option
- Boîte manuelle à 5 rapports
- Glaces teintées
- Poutrelles de sécurité (portes)
- Coussin de sécurité
- Porte latérale coulissante
- Essuie-glace à balayage intermittent

LEADER QUALITÉ/PRIX DES SOUS-COMPACTES

EAGLE SUMMIT 2 portes

9 995\$

- Plus d'espace à la tête et aux jambes que la Honda Civic
- Moteur 1.5 L à injection
- Boîte manuelle à 5 rapports
- Freins à disques assistés à l'avant
- Coussin de sécurité
- Poutrelles de sécurité (portes)
- Rétroviseurs télécommandés

LEADER QUALITÉ/PRIX DES INTERMÉDIAIRES

EAGLE VISION

21 485\$

- Climatiseur avec commande automatique de la température
- Freins à disques aux 4 roues.
- Électroverrouillage des portes
- Lève-glaces électrique
- Radiocassette stéréo, 6 haut-parleurs
- Régulateur de vitesse
- Deux coussins de sécurité
- Poutrelles de sécurité (portes)

Association des concessionnaires
Jeep Eagle du Québec

Venez vite chez votre concessionnaire Jeep et Eagle

NOTRE INVENTAIRE COMPLET* REDUIT JUSQU'À 70%

GROSSE VENTE PRÉ-INVENTAIRE

VENTE

OUVERT DIMANCHE DE MIDI À 17 h

<p>TOUS LES NOUVEAUX TISSUS MODE</p> <p>1/3 DE RABAIS</p>	<p>TOUS LES TISSUS GENRE LUREX</p> <p>1/3 DE RABAIS</p>	<p>TOUS LES TISSUS DE BASE POUR LA MARIÉE</p> <p>50% DE RABAIS</p>	<p>IMPRIMÉS, PANNEAUX, MOLLETONNE DE NOËL</p> <p>40% DE RABAIS <small>(Sauf collection «V.I.P.»)</small></p>
<p>LAINE ET SOIE PURES</p> <p>25% DE RABAIS</p>	<p>NOUVEAU! CHALLIS DE RAYONNE IMPRIMÉ</p> <p>50% DE RABAIS</p> <p>Rég. 9,98 m 5\$ m</p>	<p>SPÉCIAL DES FÊTES! VELOURS SUPRÊME</p> <p>Rég.: 25,98 m</p> <p>1999\$ SEULEMENT</p>	<p>DES MILLIONS DE MÈTRES</p> <p>JUSQU'À 70% DE RABAIS</p> <p><small>• Bottomweights • Challis rayonne et faille • Imprimés polyester et beaucoup d'autres</small></p>
<p>ÉCONOMISEZ JUSQU'À 70%</p> <p>TISSUS POUR COSTUMES</p> <p>Tant qu'il y en aura. 4\$ m</p>	<p>IMPRIMÉS LUXUEUX BEAU CHOIX!</p> <p>Rég. jusqu'à 12,98 m 299\$ m</p>	<p>1/2 PRIX VELOURS CÔTELÉ</p> <p>90 cm. Rég. 4,98 m 249\$ m</p>	<p>IMPRIMÉS POUR ENFANTS</p> <p>Les tout derniers!</p> <p>20% DE RABAIS</p>
<p>TOUS LES TISSUS À DRAPERIES</p> <p>20% DE RABAIS</p>	<p>50% DE RABAIS</p> <p>Grand choix de</p> <ul style="list-style-type: none"> • VOILAGES • IMPRIMÉS • TISSUS DE RECOUVREMENT 	<p>50% DE RABAIS</p> <p>TISSUS VARIÉS POUR DÉCORATION INTÉRIEURE</p> <ul style="list-style-type: none"> • IMPRIMÉS POUR ENFANTS • SATIN 	<p>20% DE RABAIS</p> <p>TISSUS POUR COUSSINS DÉCORATIFS</p> <p>Rég. jusqu'à 14⁹⁸\$ m</p>

1/3 DE RABAIS

- Accessoires de Noël
- Boutons • Boucles
- Fil • Épaulettes
- Paniers à couture

PATRONS

- VOGUE • McCALL
- BUTTERICK

3 pour le prix de 1

Avec tout achat de tissu

L'AUTHENTIQUE! MANNEQUIN DIANA

188⁸⁸ ch. Rég. 299,99 ch.

* Excluant certains tissus sélectionnés, accessoires, articles de décoration intérieure, mur à 2^s

FABRICVILLE

Le plus grand distributeur de tissus et tentures avec 140 magasins à travers le Canada.

SHERBROOKE - PROMENADES DES GRANDES FOURCHES

100, boul. des Grandes Fourches sud 821-2150

En raison de manque d'espace, tous les articles ne sont pas disponibles dans tous les magasins.

Heureux problème: surplus de bénévoles à Nez Rouge

Les responsables craignent cependant de manquer de gens les 24, 25, 30 et 31 décembre

Jean-Paul Ricard

Sherbrooke

Depuis neuf ans que l'Opération

Nez Rouge existe en Estrie, les automobilistes ont eu l'occasion d'être sensibilisés aux dangers de la conduite alors que leurs facultés sont affaiblies. La conscience sociale des automobilistes a fait son œuvre à un tel point que les responsables de l'Opération Nez Rouge font maintenant face à un problème qu'ils n'avaient pas prévu: il y a un surplus de bénévoles.

«Il y a certains soirs où nous avons trop de bénévoles et nous avons été obligés d'en refuser. Les gens qui ont donné leur nom ont du mal à comprendre ça et l'acceptent mal. Par exemple, il y a plus de 300 personnes qui ont donné leur nom pour travailler à l'Opération Nez Rouge le 17 décembre. Nous sommes en mesure de travailler avec 40 équipes ce soir-là. C'est donc dire

que nous avons besoin de 120 personnes, plus une dizaine de bénévoles qui travaillent à l'intérieur de la centrale. Nous avons donc été obligés d'appeler des gens pour leur dire que leurs services n'étaient pas retenus pour ce soir-là et il y en a qui en sont très déçus», d'expliquer Mme Sylvie Lamarche, la coordonnatrice de l'Opération Nez Rouge en Estrie.

Par contre, ce n'est pas tous les soirs que l'Opération Nez Rouge doit refuser du monde. Cette année, pour la première fois, les bénévoles de l'Opération Nez Rouge effectueront du transport les 24 et 25 décembre et on craint de manquer de personnel à cette occasion.

«Nous n'avons aucune idée du nombre d'appels que nous recevrons ces soirs-là, mais nous sommes convaincus que nous n'aurons pas assez de monde pour répondre à la demande. Ce sera la même chose les 30 et 31 décembre. C'est pour cette raison d'ailleurs que les volontaires réservent longtemps à l'avance le soir où ils veulent travailler à l'Opération Nez Rouge», d'ajouter Mme Lamarche.

L'Opération Nez Rouge prend son envol jeudi soir et se poursuivra toutes les nuits jusqu'au 31 décembre, de 19 heures à quatre heures du matin.

Un concours

Maintenant que les services de l'Opération Nez Rouge sont traités par ordinateur, il sera facile de faire le bilan de la provenance des appels quand ils proviennent des établissements de la région et Mme Lamarche a eu l'idée d'organiser un concours entre les différents établissements afin de remettre un trophée au bar ou restaurant qui aura fait appel le plus souvent à l'Opération Nez Rouge afin de reconduire leurs clients en fin de soirée.



**SHERBROOKE
MÉTROPOLITAIN**
DU 9 AU 31 DÉCEMBRE
821-4646

Afin de faciliter la transmission des appels, Mme Lamarche rappelle les renseignements dont la téléphoniste de l'Opération Nez Rouge a besoin pour acheminer la demande de transport.

Il faut donner le nom de l'établissement, le nom du client ou du moins son prénom afin qu'on puisse le trouver facilement, le nom de la personne qui effectue l'appel si jamais on a du mal à retracer le client dans un bar, la région vers laquelle il veut se rendre, le type de véhicule ainsi que le type de transmission (manuelle ou automatique) pour s'assurer que le conducteur désigné puisse conduire le véhicule dans le cas d'une transmission manuelle.

Mme Lamarche termine en rappelant que le client doit absolument avoir son propre véhicule.

«Nous n'offrons pas un service de taxi. Nous reconduisons le client en conduisant son véhicule, mais aucun passager ne peut prendre place dans le véhicule de l'Opération Nez Rouge. S'il y a trop de monde pour prendre place dans l'auto ou le camion du client, nous effectuerons deux voyages s'il le faut. Au besoin, la téléphoniste ou les bénévoles l'Opération Nez Rouge pourront faire venir un taxi à la demande et aux frais du client», de conclure Mme Lamarche.



Professionnellement
vôtre

pour elle et lui

**Kardie
COIFFURE**

Denyse
Gilles
Claudette
France
Nathalie
Judith

2901 GALT O, SHERBROOKE, TÉL.: 563-3216 - 563-2019

**NOUVEAU À
SHERBROOKE!** **MÉLATRUC** INC.

Pour vous ébénistes et bricoleurs:
une quincaillerie spécialisée.

SPÉCIAL D'OUVERTURE

POUBELLE «AUTOMATIQUE»
Capacité de 15 litres. Rég.: 34,95\$

SPÉCIAL 26\$

PLATEAU POUR USTENSILES
Plusieurs dimensions

20% DE RABAIS

- MÉLAMINE
- STRATIFIE
- POIGNÉES DÉCORATIVES
- PENTURES
- COULISSES
- ACCESSOIRES DE CUISINE
- COUPE DE MÉLAMINE SUR MESURE

* Photo peut différer du produit

45, RUE CATE, 564-0040

CETTE SEMAINE SEULEMENT!

ÉCONOMISEZ **25%**
sur nos bas prix réguliers de tous les
**VESTONS SPORTS,
COMPLETS**
et
PALETÔTS
d'hiver pour hommes

Les cadeaux que vous cherchez pour l'homme
sur votre liste.

Cette semaine seulement

ÉCONOMISEZ **25%**
sur les bas prix réguliers de

**TOUTE LA MARCHANDISE DU RAYON DES
HOMMES AU REZ-DE-CHAUSSÉE**

Pantalons sport, pantalons de sortie, pyjamas, cravates, chemises de sortie, chemises sport, foulards, gants, bas et beaucoup d'autres...

Au Bon Marché

45, rue King Ouest



CARNET COMMUNAUTAIRE

Brunch pour des démunis

Le Conseil 530 des Chevaliers de Colomb de Sherbrooke organise un super brunch pour les défavorisés, les démunis et les personnes seules le dimanche 12 décembre, débutant à 9h30 par une messe, au 2615, rue Hertel.

Souper et danse

Le Cercle de culture espagnole organise un souper-dansant le samedi 11 décembre, à 18h30, à l'église Notre-Dame du Perpétuel-Secours, au coin des rues Desgagné et Ontario, à Sherbrooke. Inf.: 566-2459.

Soirée dansante à Lennoxville

Groupe Amitié organise un souper des Fêtes suivi d'une soirée le samedi 11 décembre, à la salle paroissiale Saint-Antoine de Lennoxville. Rés.: 346-8964.

Exposition artisanale

Dans le prolongement du 8e centenaire, il y aura exposition artisanale en l'honneur de Sainte-Claire du 1er au 15 décembre, de 14h à 16h30, 19h à 21h30, au Monastère des Clarisses, 313, rue Queen, à Lennoxville.

Ateliers socio-culturels

Le Centre récréatif communautaire du quartier Centre présente une exposition des ateliers socio-culturels le mercredi 8 décembre, de 9h à 15h, au 400, rue Galt Ouest. Inf.: 564-7485.

Nouveau!
4 roues motrices
Timberwolf
YAMAHA



Solde d'introduction à un **PRIX IMBATTABLE!**

motor Timberwolf
Sherbrooke

10, rue Versailles, Sherbrooke
569-1155 569-0111

Appel raté?



(Rappel dernier numéro)

« Ah non! ça vient de raccrocher.
C'était peut-être Johanne pour
le souper de samedi?
Ou Marcel à propos du contrat?
Zut! Zut! Zut! »

Combien de fois vous êtes-vous précipité pour répondre à un appel... au moment même où la personne venait de raccrocher?

Avec le *Rappel dernier numéro*, finis les appels manqués! Pour rappeler la personne qui a tenté de vous joindre, que vous ayez répondu ou non, faites le *69 (ou 1169 sur un appareil à cadran). Des instructions vocales vous

donnent alors son numéro qui se recompose automatiquement en appuyant sur le 1.

50c PAR UTILISATION

À chaque fois que vous utilisez une fonction, des frais de 50c sont portés à votre compte mensuel, jusqu'à un maximum de 6\$.

Vous pouvez bloquer l'accès de votre numéro de téléphone de sorte que la personne qui activera le Rappel dernier numéro pourra vous joindre, mais sans connaître votre numéro.

Le message est transmis en français ou en anglais au choix. Pour désactiver ces fonctions de façon permanente, vous n'avez qu'à en faire la demande à votre Service à la clientèle.

Le Rappel dernier numéro et la
Recomposition continue, 2 fonctions du
service Mémoires à 50c l'utilisation.

Ligne occupée?



(Recomposition continue)

« Le poste est occupé, veuillez
rappeler plus tard...
Le poste est occupé,
veuillez rappeler plus tard... »

Avec la *Recomposition continue*, finies les frustrations, les pertes de temps. Faites le *66 (ou 1166 sur un appareil à cadran) puis raccrochez. Le numéro se recompose automatiquement, pendant 30 minutes. Une sonnerie vous avertit dès que la ligne se libère. Et vous pouvez continuer de faire et de recevoir des appels pendant ce temps.

50c PAR UTILISATION

À chaque fois que vous utilisez une fonction, des frais de 50c sont portés à votre compte mensuel, jusqu'à un maximum de 6\$.

L'abonnement au service Mémoires: 4,75\$ par mois (service résidentiel) ou 7\$ par mois (service affaires monoligne).

Vous pouvez bloquer l'accès de votre numéro de téléphone de sorte que la personne qui activera le Rappel dernier numéro pourra vous joindre, mais sans connaître votre numéro.

Le message est transmis en français ou en anglais au choix. Pour désactiver ces fonctions de façon permanente, vous n'avez qu'à en faire la demande à votre Service à la clientèle.

Bell

Éditorial

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

La sortie de piste du ministre Côté

C'est devenu une vraie farce. Si on faisait le compte de toutes les décisions, contre-décisions et tergiversations de toutes sortes autour de notre régime public de santé au cours des dernières années, le gouvernement libéral pourrait sûrement s'inscrire dans le livre des records Guinness. Soulagement, le ministre responsable de ce cafoüllis va bientôt quitter la politique.



Roch Bilodeau

M. Marc-Yvan Côté vient de révéler que son projet de compressions budgétaires est de 500 millions \$ plutôt que d'un milliard \$ comme il l'avait initialement indiqué. C'est un deuxième recul important en quelques semaines. Le ministre avait en effet été forcé d'avouer aussi son erreur dans le dossier des médicaments pour «malades sur pieds». A ce rythme-là, la fin de carrière de M. Côté prend l'allure d'une véritable débandade personnelle.

En effet, personne n'est dupe de ce qui arrive actuellement au ministre Côté. Ce n'est pas un hasard s'il bat en retraite au moment même où son gouvernement s'apprête à changer de chef. Assuré de l'appui de tous les délégués d'un congrès au leadership devenu inutile, Daniel Johnson est déjà le maître à bord. Bien sûr, il sauvera les apparences jusqu'au départ de Robert Bourassa. Mais pas au point de laisser à un ministre bientôt retraité l'occasion de ternir l'image du parti qu'il va mener aux prochaines élections. Si M. Côté n'était pas encore certain des sentiments que son collègue entretient à son égard, il en a eu une idée bien précise quand M. Johnson a déclaré publiquement que ce sont les décisions du «prochain» ministre de la Santé qui comptent: un désaveu pur et simple.

Tout cela est à la fois heureux et inquiétant.

Heureux, parce qu'il y a déjà trop longtemps que le ministre Côté va d'improvisation en improvisation, sans jamais proposer un plan d'ensemble. Dans un domaine aussi délicat que celui de la santé, on ne peut pas décréter soudainement des coupures et annoncer des réformes à la pièce, sans créer un profond climat d'insécurité chez la population. Et cette insécurité, fort normale, vient brouiller tous les enjeux même quand des décisions fondamentales et parfaitement justifiées sont en cause.

M. Côté cherchait à contrôler un budget qui, il est vrai, dépasse nos moyens collectifs. Mais ce n'est pas tout d'avoir raison sur le fond: le ministre devait démontrer que ses mesures de redressement étaient non seulement efficaces mais équitables et justes. Il a souvent échoué, principalement parce qu'il s'est enfoncé dans une logique comptable et technocratique qui semblait faire peu de cas des priorités sociales et du sort des malades en particulier.

Cela dit, les préoccupations «financières» du ministre demeurent pour la plupart très bien fondées. Et ce n'est pas simplement en désavouant ses dernières décisions que Daniel Johnson peut compter résoudre la crise des coûts de la santé. Le président du Conseil du Trésor est trop au fait de l'état des finances publiques pour entretenir quelque illusion à ce sujet.

Voilà ce qui est inquiétant: on désavoue un ministre devenu gênant et on le force à renier ses engagements, mais personne ne sait davantage où l'on s'en va. Pourquoi 500 millions \$ plutôt qu'un milliard \$? Qui et quoi exactement seront visés par ces coupures ? A quelles priorités répondront-elles ? Toutes les hypothèses sont permises. Or, quand la population est tenue dans une telle ambiguïté dans un domaine aussi important que la santé, c'est que son gouvernement ne gouverne pas vraiment.

Un ministre sort de piste, usé, vaincu et répudié. C'est tout ce que l'on sait pour le moment. Le reste, l'essentiel, seul un vrai gouvernement pourra nous l'apprendre. On attend.

COUP D'OEIL

De moins en moins d'emplois pour les décrocheurs

Les dernières données statistiques publiées à Ottawa permettent de croire que les jeunes Canadiens sont mal venus de lâcher prématurément leurs études.

Statistique Canada a révélé hier qu'il y a en effet de moins en moins d'emplois pour les décrocheurs, que ceux-ci, lorsqu'ils trouvent du travail, doivent travailler de plus longues heures et qu'ils touchent plus de prestations d'assurance-chômage et de bien-être que ceux qui poursuivent leurs études collégiales ou qui obtiennent leur diplôme.

Selon l'agence fédérale, 63 pour cent des décrocheurs et 50 pour cent des décrocheuses occupaient un emploi, en 1991, dernière année pour laquelle ces données sont disponibles.

Par contre, plus des trois quarts des diplômés du collégial étaient au travail.

Plus de la moitié des décrocheurs et des diplômés touchaient moins de 10 000 \$ par année, soit parce que leur niveau d'instruction était réduit ou qu'ils manquaient d'expérience au travail. Une petite minorité, dans les deux groupes, touchaient un revenu supérieur à 20 000 \$.

«La différence la plus marquée entre ces deux groupes, souligne

l'agence, se situe dans la source de leurs revenus. Les décrocheurs plus que les diplômés ont tendance à émerger des paiements de transfert gouvernementaux ou des divers programmes d'aide sociale.

Les décrocheurs travaillaient par ailleurs de plus longues heures que les diplômés, l'agence expliquant que ceux-ci occupent plus souvent des emplois manuels ou les heures supplémentaires sont monnaie courante.

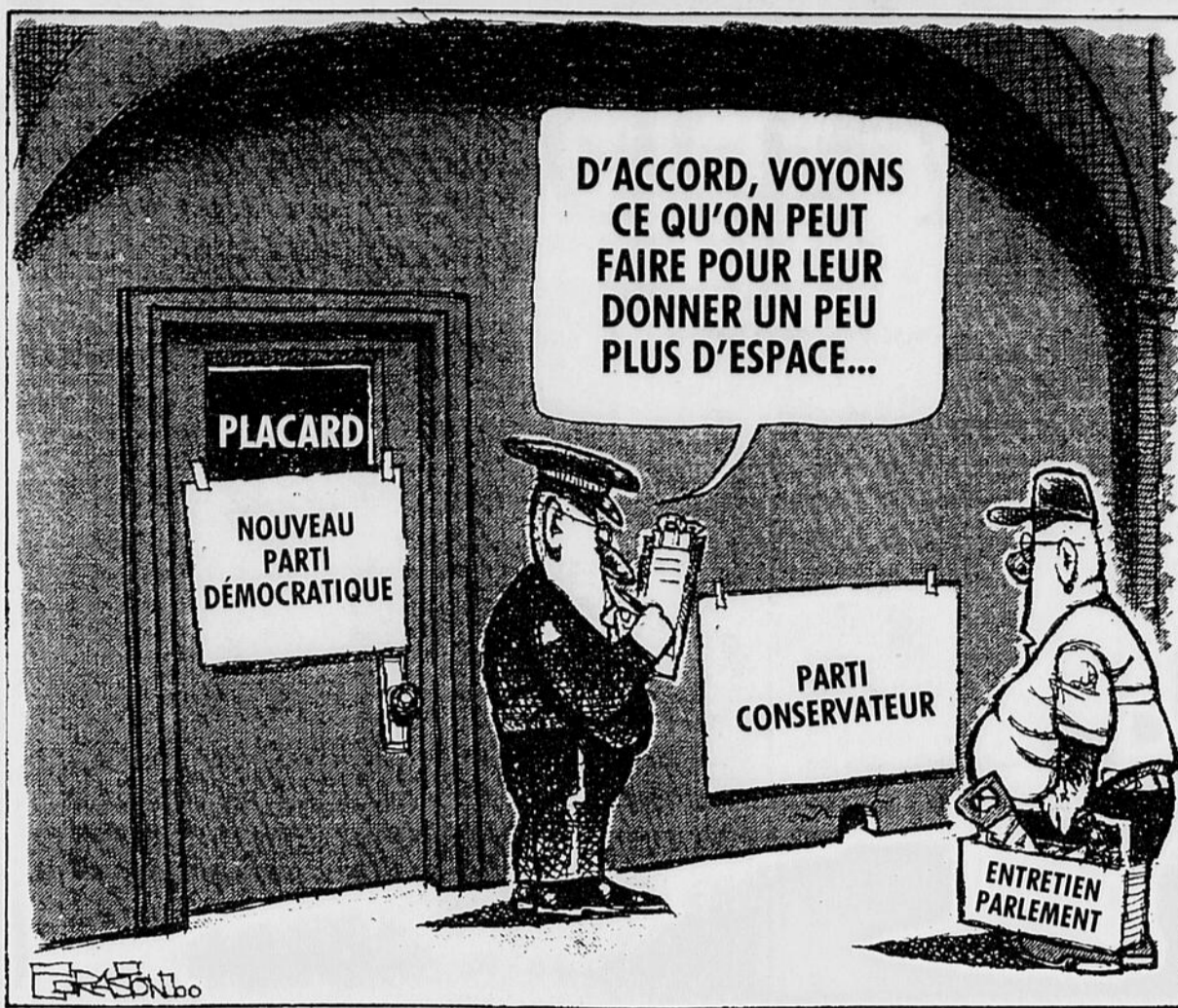
Les analystes de Statistique Canada notent toutefois que, malgré la différence dans les opportunités d'emploi entre les décrocheurs et les diplômés, «il est clair qu'un diplôme n'est pas suffisant».

Le taux de chômage dans les deux groupes est supérieur à la moyenne nationale et leurs revenus sont inférieurs.

Pourquoi, alors, les jeunes décrochent-ils ?

«Dans l'ensemble, 22 pour cent des décrocheurs affirment préférer travailler plutôt que de poursuivre leurs études et huit pour cent déclarent avoir abandonné les études pour des raisons financières ou parce qu'ils n'avaient d'autre choix que de travailler.»

Source: Presse canadienne



TRIBUNE LIBRE

L'enfance au banc des accusés

L'histoire a fait le tour du monde ces dernières semaines. Deux garçons de 11 ans ont enlevé, maltraité sauvagement et tué un innocent bébé de deux ans. Ces actions monstrueuses nous questionnent et nous troublent. Il nous apparaît horrible et hors du possible que des enfants se livrent à de telles actions. Ces enfants-là ne sont pas des monstres. Ils étaient, ils sont et ils seront malheureux. Leurs actions les suivront durant toute leur vie, une vie à peine commencée.

Nous avons entendu, suite à ce tragique incident, des discours bien pessimistes sur l'enfance, une enfance mise au banc des accusés par une société qui a mal à comprendre. Si j'ajoutais les étés où j'ai été chef d'équipe et moniteur sur les terrains de jeux et mes années dans le monde de l'enseignement, je travaille avec les jeunes depuis 40 ans déjà. Des enfants, j'en ai rencontrés. Peu d'attitudes et peu de comportements infantiles m'étonnent. Les enfants, tout comme les adultes, sont capables du meilleur et du pire.

Ce qui nous dérange le plus dans les gestes posés par ces deux gamins, c'est le questionnement qui s'en suit. Comment des enfants peuvent en arriver là ? Pourquoi des enfants vont jusque là ? Qu'est-ce qu'on a fait, qu'est-ce que l'on n'a pas fait et qu'est-ce qu'on aurait pu faire?... Et la plus inquiétante des

questions est la suivante: «Est-ce que des enfants que je côtoie à chaque jour pourraient poser de tels gestes monstrueux?»

On peut tenter des réponses à ces questions. Ce ne seront que des hypothèses que je préfère laisser aux spécialistes en psychiatrie. Pour ma part, je choisis d'emprunter la voie que me suggère mon travail d'éducateur, celle de continuer à faire confiance à l'enfant, celle de croire en une éducation qui baigne dans l'affection et le respect, malgré nos limites d'intervenant et malgré les limites de chaque enfant, celle de croire qu'une éducation à l'autonomie et à la responsabilité à toutes les chances de mener à des gestes,

des attitudes et des comportements constructifs.

Croire qu'il puisse en être autrement, c'est désespérer de l'être humain. Pour que les enfants continuent à naître et pour que les éducateurs trouvent leur raison d'être, il nous faut croire, au-delà des échecs, à la victoire du bien sur le mal. Il nous faut surtout faire en sorte que les enfants que nous lançons dans notre monde voient le bien autour d'eux et qu'ils sentent les effets positifs de la bonté, de la tendresse, du pardon, de l'estime de soi et de l'estime des autres.

Benoît Descôteaux
Sainte-Catherine de Hatley

Bravo au Groupe Show!

Avec quelques amis, j'avais le grand plaisir d'assister dernièrement au spectacle du «Groupe Show» à la salle Maurice O'Bready de l'Université de Sherbrooke. Nous avons été emballés par la qualité du spectacle. Chanteurs, danseurs, musiciens, techniciens, costumiers et tous les autres ont suscité l'admiration de tous les spectateurs même si certains points pourraient être améliorés. On avait peine à croire que le groupe était constitué non pas de professionnels comme on aurait pensé mais d'amateurs de chez nous, caissières de

magasin, infirmiers, commis de bureau, hommes de métier, et qui encore!

Membres du Groupe Show, nous sommes fiers de vous, vous méritez toute notre admiration. Et que dire des artisans d'une telle prestation dont la qualité ne peut qu'être le fruit d'un travail considérable exécuté avec une grande compétence. Bravo au Groupe Show, nous attendons votre prochain spectacle.

Lionel Bureau
Sherbrooke

Intolérance linguistique

Je trouve votre lettre du 18 novembre de mauvais goût, M. Jean-Jacques Le Roux. Votre critique de la loi 86 n'est en rien justifiée. Au contraire, vous projetez l'image d'un fanatique à la recherche de révolte et de haine. La démocratie est basée sur la tolérance et la liberté alors que vous prêchez l'intolérance. S'il y a un ennemi de la langue française, c'est votre groupe, qui sans le vouloir, est à nous lancer dans une situation comme la Bosnie.

Je vous demande pardon, monsieur, ce ne sont pas tous les gens qui habitent au Québec qui le considèrent comme un pays; moi, je suis Canadienne et j'en suis fière.

Vous dites être prêt à mourir pour votre patrie. Vous semblez oublier que des milliers de Canadiens ont déjà donné leur vie durant les deux grandes guerres mondiales et ils portaient tous avec fierté l'insigne «Canada» sur leurs uniformes. Pourquoi dorment-ils dans ces cimetières lointains, loin de leurs familles, leurs amis et leur pays qu'ils aimaient tant ? Pourquoi ? Ils ont fait le sacrifice ultime pour que non seulement vous et moi, mais que tous les peuples de la terre aient la liberté, liberté de langue et de religion, liberté de vivre pleinement dans leur propre culture. Ont-ils gagné quelque chose ?

Mes félicitations, vous tenez à votre langue. Tout de même, il ne

faut pas oublier que nos concitoyens tiennent aussi à la leur; ce n'est pas en écrasant les autres que nous allons sauver notre langue française (soit dit en passant très mal parlée au Québec et cela n'est nullement la faute des autres cultures). C'est dire beaucoup en avançant que la loi 86 veut «rétroceder d'autres droits linguistiques aux anglophones et même allophones». Après tout, c'est simplement leur dû comme citoyens canadiens et payeurs de taxes, surtout en Estrie, car les pionniers étaient des Anglais et des Américains. Le bilinguisme est un plus pour notre culture et devrait être prôné partout au Canada.

Rolande Désilets
Sherbrooke

QUESTION DU JOUR

Est-ce que pour vous le service 911 est toujours une priorité?



Jean-Louis Francoeur, Sherbrooke: «Oui, c'est le moyen le plus direct et le plus rapide pour avoir de l'aide.»



Louis J. Paquette, Sherbrooke: «Oui. Dans les cas d'urgence, cela peut aider quelqu'un. C'est un numéro simple.»



Élisabeth Larouche, Granby: «Oui, c'est une priorité. C'est un numéro facile à retenir.»



Rose Ouellette, Sherbrooke: «Oui. Parce que c'est une assurance pour les gens.»



Paul Bilodeau, Magog: «Le 911 répond à un besoin d'urgence. Si le système fonctionne, on devrait l'adopter.»

POINT DE VUE

Quel était votre rêve?...

Sommes-nous conscients que le monde du travail est en train de changer? À notre insu peut-être parce que nous y sommes de moins en moins impliqués ou concernés, comme éliminés du jeu! Les valeurs de base changent, les règles aussi selon des critères bien définis par des décideurs qui n'ont plus souvent cette vision humaniste de l'évolution. Et nous pourtant, nous sommes directement concernés comme formateurs et individus!...

Tout comme plusieurs, vous avez dû rêver d'une société qui partage équitablement ses richesses et l'obligation de payer des impôts qui permettent de payer les services collectifs et sociaux qu'elle se donne... Savez-vous combien il y a encore d'échappatoires, des abris fiscaux dit-on, comme la possibilité de léguer à des générations futures pour ne pas payer d'impôts?

Une société qui a toujours un projet collectif d'éducation avec des valeurs sociales, non pas seulement de former de belles têtes pleines ou des employés modèles, mais des personnes à part entière...

Une société où la politique n'est pas sous la férule du judiciaire ou de l'économique, où la démocratie est réelle et non pas noyée ou noyée dans les partis politiques... Après les élections, on se frotte bien des besoins de la population ou d'un projet de société: c'est la ligne de parti qui prime, la reconnaissance envers les amis du parti, le pouvoir et tous ses avantages.

Une société où chacun a une place, partage ses connaissances, peut travailler et reçoit une reconnaissance pour ce qu'il fait de bon et de beau pour la collectivité.

Une société qui n'axe pas ses valeurs surtout sur l'argent ou la consommation, qui ne draine pas toute la richesse dans les mêmes mains, qui n'exploite pas le capital humain que pour augmenter seulement les profits des uns. Une société où la personne est toujours quelqu'un d'important.

Depuis une décennie, les orientations et les décisions politiques se prennent de plus en plus en fonction d'un spectre nouveau, celui des déficits. On nous gouverne avec l'aide des faiseurs d'image et du conditionnement médiatique. Plusieurs spécialistes s'entendent pour dire que ce nouveau paradigme bien entretenu profite aux uns (classe des riches) au détriment des autres (classe moyenne et classe des pauvres).

Au Québec, on n'échappe pas comme société à ce conditionnement et aussi comme enseignants: à titre d'exemples, la campagne de dévalorisation, la culpabilisation face à la dette publique, etc. Je nous vois fatigués, désabusés, comme des gens qui ont perdu quelques illusions, un peu à l'image des derniers changements en éducation, faits sans nous, sans états généraux, sans vue d'ensemble sauf pour tenter de récupérer des sous!

Il n'y a qu'à observer notre réaction de soumission à l'impôt rétroactif dont nous avons tous été victimes pendant que le gaspillage continue, celui des politiciens sans contrôle, celui des subventions aux entreprises et sans conditions, celui des campagnes électorales pour les partis politiques (fabriquer les images et prendre le pouvoir), celui des médecins à l'acte et à la carte qui siphonnent notre système d'assurance-maladie, etc.

Si on nous traite comme cela maintenant, qu'est-ce que ce sera à la retraite ou comme personne âgée? Regardez comment le système considère déjà ses vieillards et ses malades.

Si le monde des éducateurs dans l'histoire d'un peuple lâche les valeurs fondamentales, que faudra-t-il espérer de l'avenir laissé aux faiseurs d'image, aux politiciens et aux banquiers (financiers)?

Quand avez-vous vraiment cessé de rêver? Pourquoi? Vous rappelez-vous vos derniers rêves, votre dernier rêve? Pour vous? Pour votre famille? Pour un projet d'éducation? Pour une vie politique vraiment plus démocratique? Pour un projet de société? Pour notre planète?

N'empêchez pas vos jeunes et les jeunes d'avoir des rêves, leurs rêves! Encouragez-les. Si vous n'avez plus de rêve, si vous n'avez plus l'énergie pour vous battre pour Lui, laissez aux jeunes de la place pour leurs rêves. Eux n'ont pas tout à fait baissé encore les bras.

Nous avions nous aussi de beaux rêves, un bien beau rêve.

Pierre DUCHESNEAU
Éducateur physique

Malavoy et Chapdelaine d'accord pour le détail du vote

Albert BÉRUBÉ Sherbrooke

Environ 1000 membres du Parti québécois de la circonscription de Sherbrooke sont conviés ce soir à choisir Conrad Chapdelaine ou bien Marie Malavoy comme candidat qui les représentera aux élections de 1994. Fait inusité, les deux candidats à l'investiture se sont entendus pour que le résultat du vote soit révélé une fois qu'il sera connu, contrairement à ce qui se produit habituellement.

Cette pratique courante de ne pas dévoiler aux militants le nombre de votes acquis par chacun semble avoir le mérite d'éviter les déchirements perpétuels entre militants vainqueurs et les autres qui, aux premiers signes de défaillance de ce gagnant, ne manquent pas de rappeler: «On vous l'avait bien dit qu'il aurait plutôt fallu choisir notre candidat...»

Les deux candidats disaient hier avoir rencontré chacun environ 200 membres durant leur campagne, et ils effectuèrent une ultime tentative de les convaincre de faire «le» bon choix à l'occasion de l'assemblée d'investiture de ce soir.

Discours

Chacun des deux candidats pourra alors se faire valoir par le biais d'un discours de vingt minutes, et le vote se prendra vers 20 h 30.

parmi les membres en règle, c'est-à-dire ceux qui détiennent leur carte il y a au plus douze mois, et qui peuvent renouveler jusqu'à la dernière minute ce soir.

La date de convocation de l'investiture n'a pas permis de se livrer à une opération de vente de cartes; pour avoir droit de vote, les membres avaient jusqu'au 8 septembre pour se procurer leur carte.

Rappelons que la campagne à l'investiture péquiste de Sherbrooke entre Conrad Chapdelaine, avocat, et Marie Malavoy, professeur d'université, a été marquée par un débat des candidats qui n'a pas eu lieu malgré la demande de Mme Malavoy. M. Chapdelaine objectait qu'il revenait à l'exécutif du parti de prendre une décision en ce sens.

«Il faut convaincre qu'on a l'étoffe de ce métier-là», déclarait hier la candidate Malavoy, au sujet du travail de député. C'est ce à quoi elle s'est affairée depuis le début de novembre, avec «environ 200 visites de porte à porte, et beaucoup d'autres aussi par téléphone», dit-elle.



Conrad Chapdelaine



Marie Malavoy

Peut-être pour ne pas être en

«Si les personnes qui m'appuient se déplacent pour aller voter, je n'aurai aucun problème», assure-t-elle.

Les deux candidats se présentent comme connaissant bien les dossiers de la circonscription et comme d'ardents souverainistes.

reste par rapport à Mme Malavoy qui dirigeait le comité du non au référendum sur l'accord de Charlottetown d'octobre 1992, le candidat Chapdelaine notait, dans un communiqué émis hier: «Avec l'émergence d'un état souverain, les régions trouveront un nouveau souffle, il sera permis d'encourager la créativité, la recherche et de viser l'excellence; nous serons dotés des moyens nécessaires à la réalisation du grand objectif du plein emploi.»

Le whip du Parti québécois et député de la circonscription de Lac-Saint-Jean, Jacques Brassard, prendra la parole au cours de l'assemblée d'investiture.

DU CHIC A BON PRIX!

BIJOUTERIE **GABY** INC. SPÉCIAUX DE NOËL

Le déplacement en vaut la peine

30% à 40% DE RABAIS sur sélection de

- ALLIANCES
- CHÂÎNES
- BRACOLETS
- MONTRES
- ENSEMBLES EN OR, etc.

1700, RUE SHERBROOKE, MAGOG, 843-6900 (Galerias Orford)

Camomille

Fait presque disparaître les rides

Récemment une recherche historique fut menée en Europe.

Un groupe de femmes ayant une peau endommagée par les rayons ultraviolets du soleil, ont fait l'essai de la Camomille Levomenol brevetée de CamoCare.

En seulement trois jours, un effet d'adoucissement remarquable de la peau fut noté ainsi qu'une réduction visible des rides et ridules causées par les rayons UV. Après 7 jours de traitement, la peau a retrouvé son éclat naturel et son apparence saine.

Cette Camomille naturelle si spéciale est maintenant disponible dans une crème onctueuse appelée Crème pour le visage et Crème légère pour le visage de CamoCare Therapy.

CamoCare fait plus que réhydrater la peau, il l'apaise et la détend tout en

réduisant énormément l'apparition des lignes et des rides causées par les rayons solaires.

Essayez les crèmes pour le visage CamoCare Therapy et découvrez la crème nettoyante et la lotion tonifiante de CamoCare Therapy. Pour connaître le magasin le plus près de chez vous, signalez 1-800-226-6227 ext. 106.



TOUS CES PRODUITS SONT DISPONIBLES AUX ENDROITS SUIVANTS:

A Fleur de Vie,	261 Alexandre	346-2404
Aliments du Soleil,	832 Ste-Famille (12e ave.)	822-3870
La Cuisine Nouvelle,	1105 Belvédère Sud	821-2322
La Grande Ruche,	815 Short (Galt)	562-9973
La Manna,	27 Cate (King O.)	821-0006
Distribution Cosmos 2000,	170 Windsor, Bromptonville,	846-3063

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE L'ESTRIE
avec
CHOEUR SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ LA FORGE DU CONSEIL BANQUE ROYALE

présentent

MESSE
"LORD NELSON"
de F.J. Haydn
et
MESSIE
(EXTRAITS) de G.F. Handel

Marc David, Chef
Solistes: Michèle Gagné
Élaine Lemieux
François Panneton
Marc Boucher

ÉGLISE ST-JEAN BAPTISTE
LE SAMEDI 11 DÉCEMBRE 20 H.

Billets: 16\$
ACHÉTEZ AU 820-1000

JOYEUSES FÊTES
de la part du studio de photographie de Sears

Achetez notre ensemble de photos de 12,95 \$ comprenant
1-8x10, 1-5x7
et 5 grandeur portefeuille

ET VOUS OBTIENDREZ
46 PHOTOS GRATUITES

Obtenez ces photos GRATUITES!
Photo murale 10x13,
1-8x10, 2-5x7,
10 grandeur portefeuille
et 32 micro-photos,
plus un porte-clés
(pour micro-photo) GRATUIT

Achetez notre ensemble de photos de 12,95 \$ comprenant
1-8x10, 1-5x7, 5 grandeur portefeuille et vous obtiendrez
46 Photos GRATUITES!
Photo murale 10x13, 1-8x10, 2-5x7,
10 grandeur portefeuille et 32 micro-photos,
plus un porte-clés (pour micro-photo) GRATUIT

Des frais de 3 \$ par personne seront payables au moment de la séance et s'ajoutent au prix de l'offre annoncée. Vous devez acheter l'ensemble de base pour obtenir vos photos gratuites. Les photos gratuites et l'offre publiée sont tirées de la même séance. Photos sur fonds traditionnels et fond de Noël. Nous choisissons les poses. Nous choisissons les photos offertes gratuitement. Une seule offre spéciale par client. Possibilité de crédit. Ne peut être combinée à aucune autre offre. Aucune valeur monétaire. Sears Canada Inc. Coupon en vigueur jusqu'au 25 décembre 1993. *grandeur approximative

Cartes de souhaits personnalisées maintenant disponibles
Les photos prises avant le 15 décembre seront prêtes pour Noël.

Studio de photographie **SEARS** INC.
Les studios sont situés dans la plupart des magasins Sears.

PRÉSENTEZ CE COUPON AU MOMENT DE LA SÉANCE

DÉBUTANT AUJOURD'HUI!

25% DE RABAIS
SUR TOUS LES
VÊTEMENTS POUR BÉBÉS ET ENFANTS
dans les tailles nouveau-nés jusqu'à 16 ans.
Ces vêtements sont offerts au rez-de-chaussée,
au 3 plancher et au rayon pour garçons.

ACHÉTEZ MAINTENANT POUR NOËL ET ÉCONOMISEZ!

L'OFFRE SE TERMINE LE SAMEDI 11 DÉCEMBRE À 17 H

Un Père Noël averti,
magasine tôt
Au Bon Marché

Au Bon Marché
45, rue King Ouest

Jeton de stationnement gratuit avec achat.

LES MERVEILLES DE NOËL



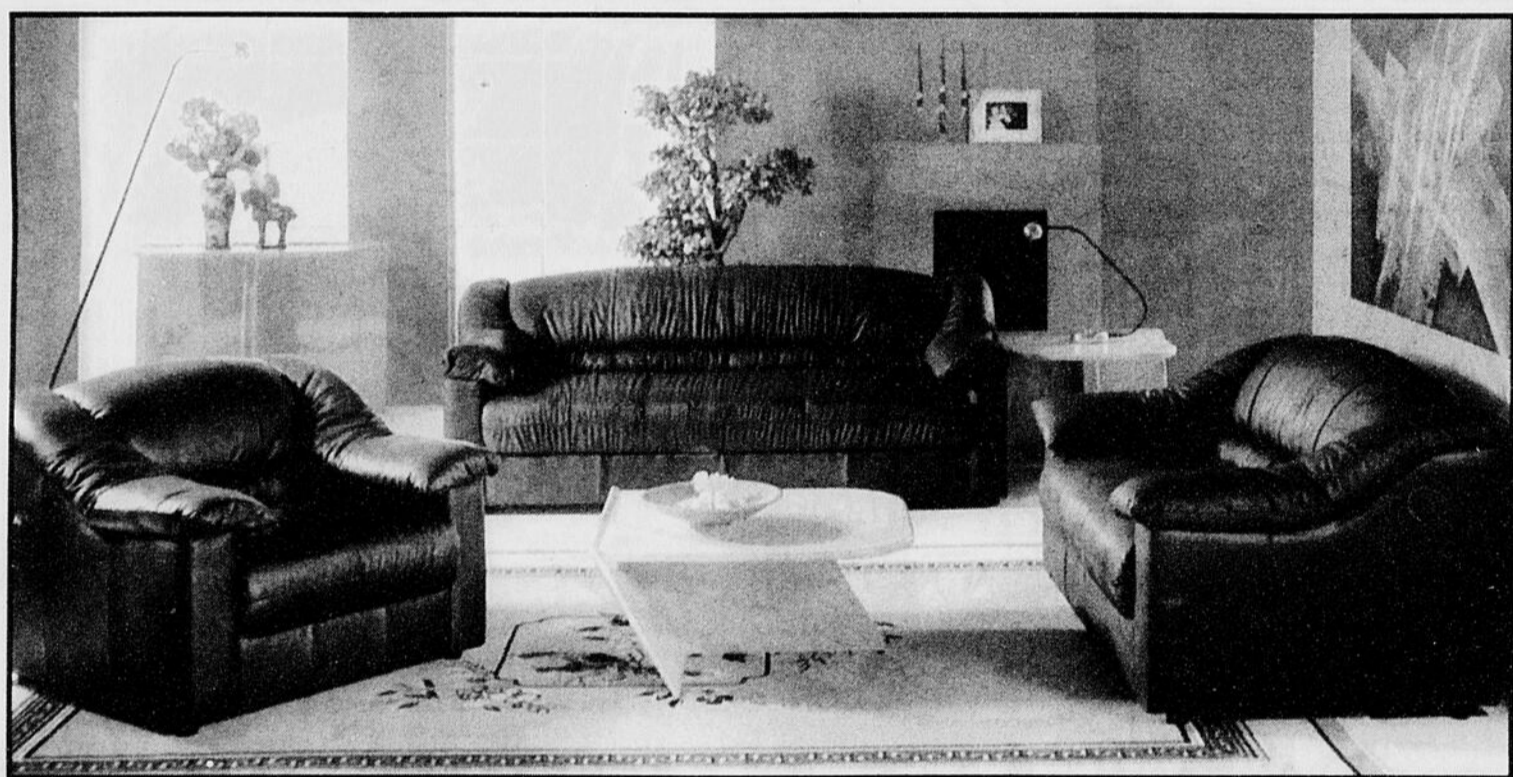
Magnifique mobilier de salle à manger de couleur "bleach". Livraison gratuite.

2899\$
9 pièces



Unité murale stylisée au fini texturé avec appliques. Vitres teintées et système d'éclairage intégré. Également disponible en blanc. Livraison gratuite.

899\$



Jeune et plein de fantaisie, ce mobilier moelleux en cuir véritable saura vous plaire. Choix de couleurs. Livraison gratuite.

Fauteuil
629\$

Causeuse
829\$

Sofa
999\$



Mobilier de chambre en merisier teinté vert avec dessus couleur miel. Livraison gratuite.

1899\$
8 pièces

GAGNER DE TOSHIBA
UN ÉCRAN GÉANT

AUCUN DÉPÔT,
PAIEMENT NI INTÉRÊT
AVANT AOÛT 1994*

BRAULT & MARTINEAU

Horaires des Fêtes
Lun. au ven. 9 h à 21 h
Sam.: 9 h à 17 h
Dim.: 12 h à 17 h

là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

4275 Boul. Bourque, Rock Forest Tél.: 562-4242

Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électronique. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier le 12 août 1994. Voir règlements en magasin.

PROCUREZ-VOUS LA CARTE BRAULT & MARTINEAU

